LE TEMPS QU'IL FERA

Prévisions pour la région parisienne jusqu'à demain midi :

Ciel nuageux se couvrant dans l'après-midi., Vent secteur sud-ouest faible. Température moyenne en légère hausse.

MARDI 17 SEPT. 1946

5e ANNEE
N° 691

100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60

4 francs

C.D.L.
17-IX-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e DERNIÈRE

DE GAULLE PATRONNERA DES LISTES

DANS TOUS LES DEPARTEMENTS

...affirme M. CAPITANT

à la veille de la bataille décisive des « oui » et des « non »

Semaine décisive pour la Constitution. C'est, en effet, à partir de mercredi que se déroulera en séance publique, après discussion en commission mardi, réunions de groupes, et palabres intergroupes, le débat concernant l'une des dispositions essentielles du projet : LE STATUT DE L'UNION FRANÇAISE, élaboré et approuvé solidairement par les ministres, lors d'un récent conseil.

En vérité cette unanimité des Trois Grands au gouvernement est loin d'être réalisée à la Chambre.

Communistes, socialistes et M.R.P., pour des raisons qui tiennent moins à la différence de leur doctrine qu'à l'approche des élections, professent des idées assez éloignées quant aux institutions futures des territoires d'outre-mer.

L'Union Française va donc leur donner l'occasion de s'affronter en d'interminables entretiens de coulisse, ponctués de raidissements d'attitude et de prises de positions spectaculaires, exactement comme ce fut le cas dernièrement alors que l'Assemblée avait à décider du mode d'élection du Conseil de la République.

De justesse, on se le rappelle, une transaction de M. Ramadier évita l'écueil et le vaisseau constitutionnel poursuivit sa route, aidé dans sa manœuvre par M. Georges Bidault qui, à point nommé, sut conseiller à son groupe de ne pas quitter l'équipage.

Le M.R.P. contre l'Union gaulliste

Il y avait eu, à l'époque, la « communication » du général de Gaulle.

Depuis, il y a eu les déclarations de M. Capitant, animateur de l'Union gaulliste, qui prêche la guerre sainte contre la Constitution préparée par l'Assemblée, mettant en garde l'électeur contre les événements qui suivraient, selon lui, une victoire des « oui » au prochain referendum. M. Capitant chercherait, selon l'expression d'une personnalité M.R.P., à désintégrer le Mouvement Républicain Populaire.

Il a renouvelé hier ses « recommandations » : Si, a-t-il dit, la Constitution n'est pas revisée ces jours-ci, l'Union Gaulliste présentera dans tous les départements

André LELUT.

1re SUITE PAGE 3

CAPITANT :

« Des listes gaullistes dans toute la France ».

Mo René Capitant, après Toulon, était hier à Marseille, où il présidait une réunion de l'Union gaulliste.

L'ancien ministre de l'Education nationale, parlant de la Constitution, a dit :

« Ce que l'on va présenter aux Français, n'est autre chose, à peine modifié, que la constitution repoussée par le pays.

» En conséquence, au prochain référendum, il faudra voter « Non » si dans les jours qu'il lui reste à vivre, la Constituante n'apporte pas de profondes modifications au projet, modifications inspirées de la constitution définie par le général de Gaulle à Bayeux. Il faut résolument barrer la route à la féodalité des partis ».

Mettant en cause le M.R.P. qui, dit-il « avait pour mandat de faire une constitution républicaine et ne l'a pas réalisée, » M. René Capitant déclare que « l'Union Gaulliste présentera dans chaque département une liste dont le programme sera uniquement de réaliser une constitution réellement démocratique : celle de Bayeux, qui ne sera ni S.F.I.O., ni communiste, ni M.R.P. »

» Ces listes auront le patronage du général de Gaulle. Ainsi ne pourra-t-on plus nous demander si nous sommes d'accord avec lui ».

Léon BLUM :

« Pas d'autre choix : le gouvernement des partis ou le gouvernement personnel. »

A l'occasion du jubilé parlementaire de M. Vincent Auriol, les leaders socialistes se sont retrouvés à Toulouse. M. Blum a déclaré notamment :

« Tout gouvernement démocratique est, par définition, un gouvernement de partis... Je conçois que cela déplaise à certaines ambitions impatientes ou attardées. Je conçois que cela gêne ces « apatrides » de la politique comme nous en avons tant connus, dont la discipline des partis entrave la carrière avantageuse.

» Les partis sont astreints à des devoirs positifs dont le premier est le devoir de loyauté qui les oblige à régler leur action de chaque jour sur leur programme public.

» Mais tout cela dit, il n'en subsiste pas moins que toute campagne contre les partis organisés atteint la démocratie elle-même et qu'en fin de compte, un pays n'a pas d'autre choix qu'entre les gouvernement des partis et le gouvernement personnel. »

Vincent AURIOL :

« De Gaulle a le droit de dire ses conceptions : mais, si la Constitution est votée, il aurait tort de se dresser contre les représentants du peuple. »

Jacques DUCLOS :

« N'écoutez pas les laissés pour compte du suffrage universel. »

Parlant à Saint-Etienne, le chef du groupe parlementaire communiste a déclaré :

« Il faudrait voter la Constitution dès cette semaine. Des gens voudraient retarder ce vote. On fait courir le bruit que le vote de la Constitution qui s'élabore amènerait la guerre civile. Parmi eux, M. Capitant, avec autour de lui des hommes qui sont également des laissés-pour-compte du suffrage universel, ont créé, en utilisant le nom d'un homme connu qui ne se déclare ni pour ni contre, une « Union gaulliste ».

» J'espère que malgré eux nous voterons la Constitution ; si le pays ne l'accepte pas, c'est le régime du provisoire qui est prolongé avec, au bout, l'aventure. »

M. Maurice Thorez a parlé dans le même sens à Bourges.

Maurice SCHUMANN :

« L'organisation de l'Union française commandera le vote final du M.R.P. sur la Constitution. »

M. Maurice Schumann a insisté, à Nancy, sur le fait que le M.R.P. ne s'était pas encore prononcé sur la Constitution.

Il a notamment précisé :

« Le chapitre relatif à l'Union Française, disjoint et remanié sur l'heureuse intervention du gouvernement responsable de la permanence et de la continuité de la Patrie, oriente et commande notre vote final.

« Mais il est une seconde raison, plus impérieuse encore, parce qu'elle déborde le cadre de n'importe quelle Constitution possible. Celle-là même que le général de Gaulle a résumée le 27 août par cette formule qui exprime, une fois encore, l'obsession de tous les patriotes :

« Unir aux territoires d'outre-mer, qu'elle a ouverts à la civilisation, la France est une grande puissance. Sans ces territoires, elle risquerait de ne l'être plus ».

HANSENNE EST PORTÉ EN TRIOMPHE

APRES AVOIR BATTU LE RECORD DE FRANCE DES 1.500 METRES

Le précédent record de France des 1.500 mètres appartenait à Jules Ladoumègue depuis 1930 avec 3 minutes 49 secondes 2/10. C'est au cours du meeting d'athlétisme qui s'est déroulé hier à Strasbourg que Marcel Hansenne, en réalisant 3 minutes 48 secondes 5/10, a ajouté un nouveau record à son palmarès.

(Lire nos informations sportives détaillées en page 4.)

A VERSAILLES :

Se croyant menacé un agent de police tue deux hommes

Vers 4 h. 30, hier matin, l'agent de police René Jeanne, du port urbain de Versailles, regagnait le poste du commissariat central après avoir pris sa faction, lorsque, passant rue de Noailles, à proximité de l'avenue de Sceaux, il aperçut deux individus qui faisaient du tapage : Joseph Weiss, 24 ans, habitant 36, rue des Etats-Généraux, à Versailles et le sergent Jean Bénard, 23 ans, du 202e bataillon des pionniers nord-africains, en permission chez ses parents, 29, rue Albert-Joly, à Versailles.

L'agent s'approcha d'eux et leur demanda d'être plus calmes. Mais Jean Bénard sortit son revolver.

Se croyant en danger, l'agent de police saisit son pistolet automatique et fit feu sur le sergent et sur son camarade, qui s'écroulèrent, tués sur le coup.

Ce que disent les Allemands quand ils se croient seuls

La vérité derrière les scrutins en Allemagne

« Me prenant pour l'un d'entre eux ils m'ont confié qu'ils ne se tournaient plus avec espoir que vers les Russes et le communisme »

EXCLUSIVITÉ France-soir

Un grand reportage de SEFTON DELMER

Sefton Delmer, ce n'est pas seulement un des plus grands reporters internationaux de ce temps, c'est aussi l'homme qui, pendant toute la guerre à la tête d'un des services les plus secrets de l'Intelligence Service a parlé de la B.B.C. au peuple allemand.

C'est que Sefton Delmer est un Anglais qui connaît toutes les finesses de la langue germanique comme il connaît toutes les subtilités de la mentalité des gens d'outre-Rhin.

La guerre terminée, il a repris sa place de journaliste au Daily Express *et c'est à ce titre qu'il est parti pour l'Allemagne. Il a voulu découvrir ce que pensaient réellement les vaincus qui mentent ou qui se taisent quand ils ne sont pas vainqueurs.*

Pauvrement vêtu, sac au dos, il a parcouru les villes de l'ancien Reich. Le prenant pour un des leurs, les gens lui ont parlé franchement.

Il a rapporté de son périple une enquête qui a donc une valeur exceptionnelle. C'est cette enquête dont France-soir *commence aujourd'hui la publication.*

J'AI fait un voyage de six semaines en Allemagne. Une partie du temps, je me suis fait passer pour un Allemand. Je suis resté pendant des heures dans des trains sales et bondés. J'ai mangé, avec ma carte d'alimentation de voyageur, dans des buffets où l'on me demandait un dépôt de 360 fr. pour le couteau, la fourchette et l'assiette.

Dans le train, j'ai parlé aux Allemands de leurs vies, de leurs difficultés, de leurs espoirs... J'ai reçu leur hospitalité, j'ai dormi sur un lit de camp dans une maison à demi détruite par les bombes et dans un château féodal de Bavière. Et, en ma qualité de simple journaliste anglais, j'ai rendu visite à des fonctionnaires allemands pour discuter de leurs problèmes.

Lorsque je me remémore ce voyage, je pense que les conversations les plus révélatrices ont eu lieu non dans les bureaux gouvernementaux, mais dans la chambre à peine meublée d'une réfugiée, qui habite une maison en ruines à Hambourg.

Dans cette pièce, j'ai appris à connaître les éléments de discussion que tous les Allemands vont avoir avec leurs voisins, comme aussi les questions qu'ils vont se poser à eux-mêmes.

En effet, les Allemands, terrifiés, il y a un an, par ce qu'on leur avait dit de la sauvagerie des Russes et de leur régime sans lois et qui s'étaient alors jetés aux pieds des puissances occidentales, commencent à se tourner maintenant avec intérêt vers la zone orientale.

Eux seuls nous utiliseront

Nous étions cinq à discuter. Nous buvions du schnaps (à Hambourg, les Allemands ne peuvent s'en procurer qu'au marché noir) et nous mangions une bouillie de flocons d'avoine diluée.

Il y avait là Bengt, un chef des SS, âgé de 36 ans, jadis orateur du parti nazi. Bengt était un « clandestin » s'efforçant d'échapper à l'internement. Il avait changé de nom et gagnait sa vie en faisant quelques traductions et du marché noir.

Le deuxième personnage était Hans Dietrich, 25 ans, commandant de sous-marin devenu reporter dans un journal.

Ayant appartenu à la flotte allemande, il se trouvait atteint par les mesures de dénazification et les lois de démilitarisation et ne pouvait obtenir aucun emploi comportant une responsabilité politique.

Mais le journal communiste *Volksstimme* l'avait employé.

Le troisième était Christian, jeune homme s'exprimant avec une certaine emphase. Employé à l'office du relogement d'Hambourg, Christian avait été invité parce que Madou, la jeune fille qui donnait cette réunion, photographe de son métier, voulait obtenir grâce à lui la permission de garder sa chambre.

Enfin, il y avait Madou et moi.

Madou connaissait ma véritable identité. Elle m'avait présenté sous le nom de Herr Doerner, nom qui, à l'entendre, se rapprochait assez de Herr Delmer pour qu'elle pût, si elle se trompait, dire qu'on avait mal entendu.

Mon histoire, pour eux, était celle que j'avais racontée pendant toute la durée de mon voyage en Allemagne : j'étais un journaliste de Berlin envoyé en reportage pour donner à ses lecteurs une idée de la vie dans les autres villes allemandes.

Bengt, le SS, qui venait de Kœnigsberg, maintenant annexé par les Russes, se proclamait un anticommuniste fanatique quand nous commençâmes à parler.

Mais les arguments de Hans Dietrich l'ébranlaient visiblement. Les communistes et les Russes, disait Hans Dietrich, étaient les seuls qui eussent un esprit pratique dans toute l'Allemagne d'aujourd'hui.

— Ce sont les seuls qui aient assez de confiance dans leurs propres forces pour être capables d'employer un homme comme moi et de m'offrir un avenir. Je n'aime pas le communisme et je n'aime pas voir les Russes en Allemagne, dit-il, mais ce que j'ai vu au *Wolkstimme* me donne à croire que l'avenir de l'Allemagne est avec eux. Ce sont les seuls qui nous utiliseront.

» Les autres sont tous effrayés de notre passé, de votre passé, de mon

5 SUITE PAGE 3

SEFTON DELMER
sur les routes d'Allemagne

LES ALLEMANDS ONT ÉLU DES CONSEILLERS MUNICIPAUX

Des élections municipales se sont déroulées hier dans les zones d'occupation française, britannique et soviétique en Allemagne.

ZONE FRANÇAISE :

Succès démocrate-chrétien

C'était la première fois que les Allemands votaient en zone française. La participation au vote a été massive : 85 % en moyenne, 95 % dans certaines villes et 93,5 % en Sarre.

Voici les résultats définitifs pour la Sarre et le Pays de Bade :

SARRE

Chrétiens-démocrates : 226.759 (52,45 %) avec 3.062 sièges ;

Social-démocrates : 108.582 (21,10 %) avec 1.051 sièges ;

Communistes : 37.889 (8 %) avec 186 sièges ;

Divers : 58.580 (13,33 %) avec 1.160 sièges.

BADE

Chrétiens-démocrates : 287.666 (53,56 pour cent) avec 3.498 sièges ;

Social-démocrates : 75.030 (13,97 %) avec 383 sièges ;

Communistes : 32.044 (5,96 %) avec 85 sièges ;

Démocrates : 45.005 (8,38 %) avec 191 sièges ;

Indépendants : 80.000 (14,98 %) avec 1.676 sièges.

4 SUITE PAGE 3

HO-CHI-MINH a quitté Paris

après avoir signé un accord provisoire avec la France

M. Ho Chi Minh, président de la République du Viet Nam, a quitté Paris ce matin, à 8 heures, pour Toulon (d'où il regagnera son pays) après avoir, dans la nuit de samedi à dimanche, signé un modus vivendi provisoire.

Cet accord provisoire porte notamment sur :

- **les entreprises et biens français au Viet-Nam ;**
- **la nomination d'experts français au Viet-Nam ;**
- **les questions douanières et monétaires ;**
- **les négociations entre militaires pour mettre fin aux hostilités là ou elles subsistent ;**
- **certaines questions politiques concernant la Cochinchine.**

Sur ce dernier point, on sait que c'est la question cochinchinoise qui a provoqué la suspension des entretiens franco-viet-namiens de Fontainebleau. Aux dires du président Ho Chi Minh lui-même, l'accord provisoire porterait essentiellement sur le rétablissement des libertés démocratiques en Cochinchine.

Le gisement d'uranium du Limousin placerait la France au premier rang des nations productrices

...nous affirme l'ingénieur qui le découvrit. Et il précise que sur quatre kilomètres, du ras du sol jusqu'à 800 mètres de profondeur, le métal précieux abonde

(De notre envoyé spécial **Pierre FOURNIER**)

LIMOGES, 16 septembre (par téléphone).

SUR la table de travail de M. Turenne, vieil ingénieur spécialisé depuis plusieurs années dans la distinction des produits du sous-sol, était posé un gros caillou, guère moins banal que ceux dont on se sert pour empierrer les routes.

C'était de l'uranium.

Nul n'aurait pu croire que sous sa gangue terreuse, où se mêlaient quelques traces de platine et de fer, le grossier presse-papier recélait un peu de cette terrible force du siècle. Lorsque je voulus le prendre, son poids me surprit : un bloc de plomb d'égal volume n'aurait pas été plus lourd.

L'homme qui me parle vient de découvrir au nord de Limoges un filon d'uranium qui pourrait être d'une extraordinaire importance et placerait, sans doute, notre pays au premier rang des nations productrices de ce métal entre tous précieux. Pour m'en indiquer l'étendue, il a déployé devant moi une carte et son doigt contourne une région qui déborde sur la Creuse pour continuer du côté de l'Auvergne.

De l'uranium à ras du sol...

« Un quadrilatère est ainsi formé par Limoges, Bourganeuf, La Souterraine, Bellac, puis, de nouveau, Limoges, explique l'ingénieur. Tout ce gisement est d'ailleurs rattaché à d'autres régions où, il y a quelque temps, la présence d'oxyde d'uranium a été décelée ; mais la veine la plus intéressante, la plus riche, est celle qui relie directement Limoges à La Souterraine en passant par Laurière. L'uranium se trouve souvent à quelques mètres à peine de profondeur et, à certains endroits, au ras du sol. C'est un de ces affleurements que j'avais relevé par des moyens radiesthésiques que provient l'échantillon que vous avez devant vous. »

La teneur en uranium de ce gros caillou doué maintenant pour moi d'un étrange pouvoir fascinateur est assez exceptionnelle. Elle est, en tout cas, plus grande que celle du minerai qu'on a tenté de traiter jusqu'ici.

Le gisement de la région de Boussac, exploité depuis plusieurs mois, n'a pas donné, en effet, les résultats qu'on attendait.

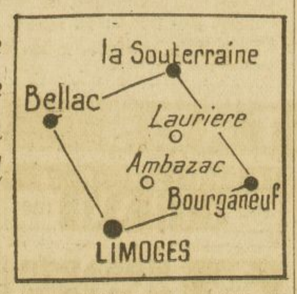
Aussi, on peut dire que c'est la première découverte d'uranium en France, la première chance réelle de notre pays dans la course au pouvoir atomique, que m'indique maintenant le vieil ingénieur en pointant son doigt sur une petite localité située à 25 kilomètres au nord de Limoges.

— Ici est Ambazac, me dit-il, le noyau du filon. Sur 4 kilomètres carrés de champs et de pacages, dort l'avenir de la France. »

A Ambazac, petite bourgade agricole, nul ne paraît pourtant impressionné par la découverte que M. Turenne a publiée hier.

Il est vrai que depuis des siècles le paysan qui laboure son champ

3 SUITE PAGE 3



Le quadrilatère aux environs de Limoges à l'intérieur duquel se trouve le gisement d'uranium.

DES AUJOURD'HUI
demandez
Record
qui publie le reportage photographique complet du record de
Marcel HANSENNE
l'article de A. Baker d'Isy sur le Circuit du Trocadéro, le Grand Prix des Nations et les commentaires de Jean Eskenazi sur les 6 Jours du football et aussi tous les articles des 200 correspondants de
Record
6 GRANDES PAGES 6 fr.

LE DRAME DE LA RUE MARCADET

Marié depuis un mois, un adjudant étrangle sa femme

...parce qu'elle se refusait à lui

Sur son propre lit, Mme Mathiez découvrait à son domicile, 101, rue Marcadet, samedi à 19 heures, le cadavre de sa belle-sœur, Georgette Carniaux, âgée de 22 ans, étranglée, la face enfouie sous un oreiller et le corps dissimulé sous une couverture.

La pièce était bouleversée, l'armoire en désordre et les tiroirs ouverts... Personne n'avait rien entendu. On n'avait vu aucun étranger pénétrer ou sortir de la maison.

Voilà l'énigme qu'avait à résoudre le commissaire divisionnaire Pinault, de la brigade criminelle. Vingt heures après, elle était résolue, et vingt-quatre exactement après son acte, l'assassin avouait son crime.

Un cadavre sans chaussures

La première remarque que fit l'inspecteur principal adjoint Leiou en pénétrant dans la chambre, c'était que la jeune femme étendue sur le lit n'avait pas ses chaussures aux pieds ; elles étaient correctement posées côte à côte sur la descente de lit.

Toute l'enquête allait en découler. Il était évident que le désordre qui régnait dans la pièce était simulé et bien que 6.000 fr. aient disparu dans le sac de la victime, les bijoux placés sur la table de nuit étaient encore là. Le vol n'était donc pas le mobile du crime.

L'hypothèse d'un drame passionnel fut donc celle qui se présenta la première. Les voisins n'ayant rien entendu, ni cris, ni bruit de lutte, il était donc probable que le crime fût l'œuvre d'un familier que la jeune femme attendait et à qui elle aurait ouvert la porte sans difficulté. Mais Georgette Carniaux, mariée seulement depuis un mois et demi, n'aurait pas choisi le domicile de sa belle-sœur pour y recevoir un amant. D'autre part, venue à Paris immédiatement après son mariage, elle n'y connaissait personne à part la famille de son époux qui la considérait comme très séreuse.

Des confidences troublantes

Mme Mathiez, interrogée, éveillant en pleurs aux enquêteurs certains détails qu'elle avait appris la veille et qu'elle ignorait jusqu'alors. René Carniaux, âgé actuellement de 32 ans, qui avait brillamment participé à la campagne 39-40 comme sergent, avait été fait prisonnier. A son retour de captivité, il se rendit pour se reposer à Agnos, dans les Basses-Pyrénées, où il connaissait un compagnon de stalag. Là, il s'éprit d'une jolie jeune fille brune qui allait devenir

2 SUITE PAGE 3

AUJOURD'HUI A PARIS

Musées : Palais de la Découverte (avenue Franklin-Roosevelt) ; Musée Grévin (10, boulev. Montmartre).

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20 h. 15, Othello.
OPERA-COMIQUE, mardi, Noces de Figaro.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20 h. 45, Le barbier de Séville ; Un caprice.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, mardi, Monnaie du pape.
AMBIGU, 21 h., Freddy la valise.
ANTOINE, 20 h. 45, Dix petits nègres.
APOLLO, 20 h. 45, La nuit du 16 janvier.
ATELIER, mardi, Les frères Karamazow.
ATHENEE, mardi, La folle de Chaillot.
B.-DU-NORD, 20 h. 45, Un amant par étage.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3.
CAPUCINES, 20 h. 45, La revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Créancier.
CHATELET, Relâche.
COM.-DES-CH.-ELY., mar., Vs ne l'emp. au par.
COMEDIE-WAGRAM, 21 h., L'école des faisans.
DAUNOU, prochainement Azaïs.
GD-GUIGNOL, 21 h. Une leçon à la Salpêtrière.
GRAMONT, mardi, Le revolver de Venise.
EDOUARD-VII, 20 h. 30, Derniers seigneurs.
GYMNASE, mardi, Les parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
HUMOUR, mardi, Heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20 h. 30, Etienne.
MADELEINE, mardi, Si je voulais.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentelles.
MICHEL, 20 h. 50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, mardi, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, mardi, M. de Falindor.
MONCEY, 21 h., Dernière marche du trône.
MONTPARNASSE, mardi, La mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, mardi, Les incendiaires.
NOUVEAUTES, mardi, Georges et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Descendez on vs demande
PIGALLE, 21 h., La fille Feu.
Pte-ST-MARTIN, 15.-21.15, Les surprises du div.
POTINIERE, mardi, Huis clos.
SARAH-BERNHARD, 20.45, La vie est un songe
TH.-DE-PARIS, 21 h., Rebecca.
TH.-D-POCHE, mardi, David et Bethsabée.
TH.-ST-GEORGES, 20 h. 45, La sainte famille.
VARIETES, 21 h., Balthazar.
VERLAINE, 21 h., Le bal des pompiers.
VX-COLOMBIER, mardi, Le Carthaginois.

OPERETTE

CAS. MONTP., 15.-20.45, La belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche
MOGADOR, 20 h. 30, ???

MUSIC-HALLS

CAV. REP., 21 h., R. Soupiex, Jamblan, Groffe.
COUCOU, 21 h., Qui rit Bikini.
DEUX-ANES, 21 h., Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 h., Rude la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Dans un fauteuil.

CHANSONNIERS

A.B.C., 14 h. 45, 20 h. 45, Folle de Revue.
ALHAMBRA, 15 h., 20 h. 45, Revue.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT-MAYOL, mardi, La revue.
ETOILE, 15 h., 20 h. 45, Yves Montand.
FOLIES-BELLEVILLE, 15.-20.45, Adrien Adrius
F.-BERG., 14.30-20.15, C'est de la folie (Dandy)
LIDO, 21 h. 30, Fleurs de France.
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
PETIT-CASINO, réouverture le 21.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, 15 h., 21 h., Floor Show.
N. CIR. D'HIV., 21 h., Form. spect. de réouv.

...et au cinéma

Films français

CINECRAN, perm., Gringalet.
CINEPHONE MONTM., perm., Mission spéciale.
CINEPRES. CLICHY, 14.15-20.15, Kerm. héroï.
CINEPRESSE RASPAIL, perm., Seul ds la nuit.
ELDORADO, perm., Gringalet.
EMPIRE, 15 h.-20 h. 45, Collier de la Reine.
FRANÇAIS, perm., La Rose de la mer.
IMPERIAL, 14. 16. 18. 20 h., Gringalet.
MARIVAUX, 14, perm., Tombe du ciel.
MOULIN-ROUGE, perm., Au Petit Bonheur.
NORMANDIE, 14. 16. 20.30, Grande Illusion.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
PALAIS ROCHECHOUART, L'Etrange destin.
PANTHEON, 14.30, 16.30, 20 h. 30, Jericho.
PORTIQUES, 14. 17.30, 21 h., Gringalet.
REX, perm., Collier de la Reine.
ROY.-HAUSS. (stud.), per. Battement de cœur
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, La main du diable.
TRIOMPHE, 14. 24 h., Une femme disparait.
Films parlant anglais (ss-titr. franç.)
AGRICULT., 14.45, 20.30, Petite ville ss histoire
ARTISTIC, 14.30, 20.30, Kitty (G. Rogers).
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, British Intelligence
BROADWAY, 14 à 24 h., Embrassons la mariée.
CAMEO, 12 à 24, La folle alouette.
CINEAC MAD., perm., Festival Charlie Chaplin.
CESAR, perm., La Vinère.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Sous le ciel arg.
CLICHY-PALACE, perm., Etrange destin.
COLISEE, 14h.30.17h.30.20h., Clés du royaume.
DELAMBRE, Sous le ciel de Polynésie.
ELYS.-CIN., 14.30, 16.30, 20.30, Show Business
ERMITAGE, perm., Boom Town.
G.-ROCHECHOUART, perm., Châtiment.
HELDER, 15., 20.30, Route semée d'étoiles.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20.45, Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
OLYMPIA, perm., Un nommé Joe.
PARIS, perm., 14-24 h., Le livre de la jungle.
RAD.-CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vipère.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
URSULINES, 15, 20.45, Les vers pâturages.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

Films étrangers doublés

AUBERT, 13 h.-24 h., Clés du royaume.
CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINE-PRES. (Ternes), perm., Dangereuse avent.
CINE-PRES. (Rép.), perm., Homme cagoule noire
CINEM.-OPERA, perm., Retour de l'homme inv.
CLUB DES VEDETTES, 14.-24., Clés du roy.
CORSO, perm., Les carottiers.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Divorce de lady X.
LE NIEL, Un envoyé très spécial.
MAX-LINDER, 14 h.-24 h., Boom Town.
NAPOLEON, perm., Deux Aventuriers.
PAGODE, 14 h., 16 h. 20, Deux Aventuriers.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
PEREIRE-PALACE, 20 h. 54, Lady Hamilton.
RADIO-CITE (Bast.), perm., Emeutes.
RADIO-CITE (Montp.), perm., Homme cagoule noire
LA ROYALE, perm., Retour de l'Homme invisib.
ROY.-HAUS. (club), perm., Pinocchio.
ROYAL-HAUSS. (Mélliès), perm., Voleur de Bagd.

Une pièce du Nouveau-Monde pour le théâtre du Petit-Monde :

« Vous ne l'emporterez pas avec vous »

à la Comédie des Ch.-Elysées

Alors qu'on lui a justement imputé l'affadissement ou la mutilation des œuvres dont il s'était inspiré, le cinéma a pris enfin une revanche totale sur la scène, grâce au célèbre film que M. Frank Capra a extrait, quelques années avant la guerre, de la comédie de MM. G. Kaufman et Moss Hart. Semblable à l'insignifiante ascendance d'un enfant génial, cette pièce doit son seul titre de gloire à sa transposition cinégraphique.

Indispensable à l'humour américain, le rythme souple et rapide du cinéma voile son caractère extraordinairement puéril qu'accuse, au contraire, la forme plus statique du théâtre. On le constate, hélas ! en écoutant *Vous ne l'emporterez pas avec vous* ; après le film, auquel il serait inutilement cruel de la confronter plus longtemps, la pièce, aussi indigente qu'un « synopsis » ressemble à la carcasse d'un feu d'artifice, au négatif de la pellicule...

On se rappelle l'anecdote qui se déroule dans un milieu exploité par Hollywood jusqu'à la plus nauséeuse banalité : de paisibles bourgeois s'effarent de la fantaisie presque démentielle d'une famille d'originaux où leur fils veut prendre femme. Bien entendu, « cela finit par un mariage », amorcé par des scènes d'amour d'une platitude qui décourgerait un rouleau compresseur.

Les interprètes, dont certains furent, en d'autres spectacles, d'excellents comédiens, foirèrent consciencieusement : ce sont des petits fous bien sages ; on leur accordera le bénéfice des circonstances atténuantes et de l'anonymat.

Marcel AUGAGNEUR.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

VIANDE DE LA SEMAINE. — 100 grammes de bœuf avec os, ticket BP de septembre ; 50 gr. de bœuf ticket BH ; 150 gr. de bœuf, veau ou mouton, sans ticket ; 100 gr. de produits de charcuterie, ticket CM de septembre ; 100 gr. de cheval, agneau ou chevreau, ticket CN.

Femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : tickets spéciaux valant 100 gr. chacun.

CHEZ LES MORTS-VIVANTS D'HIROSHIMA

UN GRAND REPORTAGE DE L'ÉCRIVAIN JOHN HERSEY (1)

"REGARDEZ, EN VOILA UN QUI EST INDEMNE" S'ECRIAIENT LES SURVIVANTS

La peau pendait de leurs visages et de leurs mains. Ils étaient nus ou vêtus de lambeaux et sur leurs corps les brûlures avaient photographié les dessins de leurs vêtements

« France-soir » continue à publier (en exclusivité pour la presse de langue française) le reportage qui a bouleversé toute l'Amérique, celui de l'écrivain américain John Hersey, envoyé par l'hebdomadaire « New Yorker » à Hiroshima, afin de rapporter le premier témoignage précis sur les ravages causés par la bombe atomique.

C'est à travers 6 survivants — dont il a noté les récits et partagé l'existence — que John Hersey a rédigé ce précieux document humain.

Dans la ville enveloppée d'un épais nuage noir, troué de mille feux d'incendie, où, sur le coup, 100.000 habitants sont morts et 100.000 autres blessés (sur 245.000), nous allons retrouver aujourd'hui le père jésuite allemand Kleinsorge dans le jardin de sa maison et le Révérend Tanimoto qui a été surpris par l'explosion sur la route, alors qu'il déménageait sur une charrette à bras les objets précieux de son église.

LE Père Kleinsorge arrêta comme il le put l'hémorragie du Père Schiffer avec quelques bandages que le Dr Fujii avait donnés aux prêtres quelques jours plus tôt. Lorsqu'il eut fini, il courut à nouveau vers la maison de la Mission et y trouva la veste de son uniforme militaire et une vieille paire de pantalons gris. Il s'en habilla et sortit.

Une voisine se précipita vers lui et lui cria que son mari était enseveli sous leur maison qui avait pris feu. Le Père Kleinsorge devait venir et le sauver.

Le Père Kleinsorge, sentant déjà l'apathie le gagner et abasourdi devant une telle accumulation de détresse, dit :

— *Nous n'avons pas beaucoup de temps.*

Tout alentour les maisons brûlaient et le vent soufflait maintenant avec force.

— *Savez-vous exactement sous quelle partie de la maison il se trouve ?* demanda-t-il.

— *Oui, oui*, répondit-elle, *venez vite.*

Ils se dirigèrent vers la maison, dont les ruines flambaient violemment. Lorsqu'ils y furent arrivés, la femme ne savait pas où se trouvait son mari.

Le Père Kleinsorge cria à plusieurs reprises :

— *Y a-t-il quelqu'un par ici ?*

Aucune réponse.

Le Père Kleinsorge dit à la femme : « *Il faut nous éloigner ou nous allons mourir tous les deux.* »

Il retourna vers l'immeuble de la Mission et prévint le Père Supérieur que le vent ayant tourné et soufflant à présent du nord, le feu se rapprochait de plus en plus. Il était temps que tout le monde s'en aille.

A ce moment précis, l'instituteur du Jardin d'Enfants désigna du doigt, aux prêtres, M. Fukaï, le secrétaire du Diocèse. M. Fukaï était en train de pleurer à sa fenêtre, au second étage de l'immeuble de la Mission, en regardant l'endroit où l'explosion avait eu lieu. Le Père Cieslik, qui croyait que les escaliers étaient impraticables, courut derrière la maison pour y chercher une échelle. Là, il entendit des gens appeler au secours. Ils étaient sous les débris d'un toit qui s'était effondré.

Le Père Kleinsorge se précipita à l'intérieur de la maison et se faufila dans les escaliers qui montaient de travers et étaient encombrés de lattes et de plâtras. Au seuil de sa porte, il appela M. Fukaï.

M. Fukaï, un homme de très petite taille, d'une cinquantaine d'années, se retourna lentement et s'écria, en le regardant d'une manière étrange :

— *Laissez-moi ici !*

Le Père Kleinsorge pénétra dans la chambre. Il prit M. Fukaï par le col de son vêtement :

— *Venez avec moi ou vous allez mourir ici !*

M. Fukaï répéta :

— *Laissez-moi mourir ici !*

Le Père Kleinsorge commença à pousser et à tirer M. Fukaï hors de la pièce. Puis un étudiant en théologie monta et saisit les pieds de M. Fukaï. Le Père Kleinsorge le prit aux épaules et tous deux le transportèrent en bas, puis dehors.

— *Je ne peux pas marcher*, criait M. Fukaï, *laissez-moi ici.*

Le Père Kleinsorge prit sa valise de papier mâché contenant des billets de banque, installa M. Fukaï sur ses épaules et les prêtres partirent en direction de la « Parade de l'Est » (zone de sécurité désignée pour leur quartier).

Comme ils atteignaient la rue, M. Fukaï, qui se comportait comme un enfant, frappa le Père Kleinsorge sur les épaules, en geignant :

— *Je ne veux pas m'en aller, je ne veux pas m'en aller, je ne veux pas m'en aller.*

Le Père Kleinsorge se tourna vers le Père Lasalle et dit, d'un air détaché :

— *Nous avons perdu tout ce que nous possédions, mais pas notre sens de l'humour.*

Un fardeau difficile

La rue était encombrée de ruines de maisons, de poteaux et de fils téléphoniques. Des voix de gens ensevelis leur parvenaient des maisons écroulées. Une ou deux maisons sur trois laissaient entendre ce cri invariable et d'une politesse conventionnelle :

— *Tasukete kure — Au secours, s'il vous plaît !*

Pendant tout le chemin, M. Fukaï pleurnichait :

— *Laissez-moi rester !*

Le groupe tourna à droite en arrivant près de plusieurs maisons écroulées qui ne formaient qu'une masse de flammes. Au pont de Sakaï, qu'ils devaient prendre pour aller à la « Parade de l'Est », ils virent que tout le quartier, de l'autre côté du fleuve, était la proie des flammes. Ils n'osèrent pas traverser et décidèrent de se réfugier dans le Parc Asano, qui était à leur gauche.

Le Père Kleinsorge, qui avait été affaibli depuis quelques jours par une mauvaise diarrhée, commença à plier sous son fardeau récalcitrant et alors qu'il essayait de grimper au-dessus des débris de plusieurs maisons qui barraient leur route vers le parc, il fit un faux pas, laissa tomber M. Fukaï et descendit la tête la première jusqu'au bord du fleuve. Lorsqu'il se releva, il vit M. Fukaï qui s'enfuyait.

Le Père Kleinsorge cria à une douzaine de soldats qui se trouvaient près du pont de l'arrêter. Mais alors qu'il rebroussait chemin pour rejoindre M. Fukaï, le Père Lasalle lui ordonna :

— *Dépêchez-vous ! Ne perdez pas de temps !*

UN HALLUCINANT CORTEGE

Le Révérend Tanimoto, craignant pour sa famille et pour son église, se précipita tout d'abord vers elles par le chemin le plus court, le long de la grande route de Koï. Il était le seul à se diriger vers la ville. Il rencontra des centaines et des centaines de gens qui s'enfuyaient et qui tous avaient l'air d'être blessés d'une manière ou d'une autre.

Les sourcils de certains d'entre eux étaient brûlés et la peau pendait de leurs visages et de leurs mains. D'autres, parce qu'ils souffraient, tenaient leurs bras en l'air, comme s'ils avaient porté quelque chose dans leurs deux mains. D'autres vomissaient en marchant. Nombreux étaient ceux qui étaient nus ou vêtus de lambeaux. Sur certains corps dévêtus, les brûlures avaient fait des dessins. On y voyait des traces d'épaulettes, de maillots ou de fixe-chaussettes. Sur la peau de certaines femmes (étant donné que le blanc a repoussé la chaleur de la bombe et que les vêtements sombres l'ont absorbée et transmise jusqu'à la peau) on voyait la forme des fleurs imprimées de leur kimono.

La honte d'être indemne

Après avoir traversé le pont de Koï et celui de Kannon et couru tout le long du chemin, M. Tanimoto vit, en approchant du centre, que toutes les maisons avaient été écrasées et que beaucoup étaient en flammes. Les arbres étaient à nu et leurs troncs carbonisés. En plusieurs endroits, il tenta de pénétrer dans les ruines, mais les flammes l'en empêchèrent toujours. Sous bien des maisons, les gens appelaient au secours, mais personne ne les aidait.

Les blessés passaient en boitant le long des ruines d'où partaient ces cris et M. Tanimoto passa en courant. Le chrétien en lui était rempli de compassion pour ceux qui étaient ensevelis, tandis que le Japonais était écrasé par la honte de ne pas être couvert de blessures, et il priait tout en courant :

— *Mon Dieu, aidez-les et protégez-les du feu !*

Il pensa qu'il éviterait le feu en allant vers la droite. Il retourna en courant vers le pont de Kannon et suivit un certain temps un des fleuves. Il essaya plusieurs rues transversales, mais elles étaient toutes obstruées, de sorte qu'il fit un grand détour vers la gauche et courut vers Nokogawa (une gare située sur le chemin de fer qui fait un grand demi-cercle autour de la ville). Il suivit la voie ferrée jusqu'au moment où il rencontra un train qui brûlait

Il fut alors tellement impressionné devant l'étendue des dégâts qu'il courut pendant trois kilomètres, jusqu'à Gion, une banlieue au pied des collines.

Pendant tout ce trajet, il rencontra des êtres brûlés et lacérés ; dans sa honte d'être indemne, il se tournait à droite et à gauche, tout en se hâtant, pour dire à certains d'entre eux « *Excusez-moi de ne pas souffrir comme vous.* » Près de Gion, il rencontra des gens de la campagne qui se dirigeaient vers la ville. Lorsqu'ils le virent, quelques-uns s'exclamèrent :

— *Regarde, en voilà un qui n'est pas blessé.*

A Gion, il se dirigea vers la rive droite du principal fleuve, l'Ota, et descendit la berge jusqu'au moment où il rencontra de nouveau les flammes. Le feu n'avait pas pris de l'autre côté du fleuve : aussi il enleva sa chemise et ses souliers et plongea dans l'eau. Vers le milieu, à l'endroit où le courant était assez fort, la fatigue et la crainte finalement s'emparèrent de lui. Il avait couru pendant plus de onze kilomètres), il se sentit comme paralysé et se laissa entraîner par le courant Il pria :

— *Mon Dieu, aidez-moi à traverser. Ce serait stupide que je sois noyé ici, alors que je suis le seul à ne pas être blessé.*

Il parvint à faire quelques brasses de plus et s'agrippa à une pointe de la rive.

JOHN HERSEY.

(1) Voir *France-soir* daté des 10, 11, 12, 13, 14 et 15 septembre.

Reprinted by permission of « The New Yorker Magazine ». Copyright 1946, the F. P. Publishing Corporation, New York.

Ces petits Japonais sont revenus à Hiroshima quelque temps après le bombardement. Un masque leur recouvre le bas du visage pour les protéger des radiations nocives.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 17 SEPTEMBRE 1946

IMAGINATION

Les configurations harmoniques de la Lune avec Neptune et Pluton agissant favorablement sur notre comportement matinal peuvent nous permettre aujourd'hui, d'adapter les ressources de notre imagination à l'amélioration de nos affaires courantes, tout en combinant avec un certain bonheur l'utile et l'agréable. Les novateurs, les écrivains, les peintres d'avant-garde auront quelques chances d'enfanter des œuvres hors des conventionnelles factures.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire qui commence peut vous valoir quelques réussites dans le domaine pratique grâce à votre adresse technique alliée à un certain esprit de réforme. Dans votre vie affective, soyez calmes si vous désirez éviter heurts et difficultés.

DANY-ROY.

Un fardeau difficile

La rue était encombrée de ruines de maisons, de poteaux et de fils téléphoniques. Des voix de gens ensevelis leur parvenaient des maisons écroulées. Une ou deux maisons sur trois laissaient entendre ce cri invariable et d'une politesse conventionnelle :

— *Tasukete kure — Au secours, s'il vous plaît !*

Pendant tout le chemin, M. Fukaï pleurnichait :

— *Laissez-moi rester !*

Le groupe tourna à droite en arrivant près de plusieurs maisons écroulées qui ne formaient qu'une masse de flammes. Au pont de Sakaï, qu'ils devaient prendre pour aller à la « Parade de l'Est », ils virent que tout le quartier, de l'autre côté du fleuve, était la proie des flammes. Ils n'osèrent pas traverser et décidèrent de se réfugier dans le Parc Asano, qui était à leur gauche.

Le Père Kleinsorge, qui avait été affaibli depuis quelques jours par une mauvaise diarrhée, commença à plier sous son fardeau récalcitrant et alors qu'il essayait de grimper au-dessus des débris de plusieurs maisons qui barraient leur route vers le parc, il fit un faux pas, laissa tomber M. Fukaï et descendit la tête la première jusqu'au bord du fleuve. Lorsqu'il se releva, il vit M. Fukaï qui s'enfuyait.

Le Père Kleinsorge cria à une douzaine de soldats qui se trouvaient près du pont de l'arrêter. Mais alors qu'il rebroussait chemin pour rejoindre M. Fukaï, le Père Lasalle lui ordonna :

— *Dépêchez-vous ! Ne perdez pas de temps !*

UN HALLUCINANT CORTEGE

Le Révérend Tanimoto, craignant pour sa famille et pour son église, se précipita tout d'abord vers elles par le chemin le plus court, le long de la grande route de Koï. Il était le seul à se diriger vers la ville. Il rencontra des centaines et des centaines de gens qui s'enfuyaient et qui tous avaient l'air d'être blessés d'une manière ou d'une autre.

Les sourcils de certains d'entre eux étaient brûlés et la peau pendait de leurs visages et de leurs mains. D'autres, parce qu'ils souffraient, tenaient leurs bras en l'air, comme s'ils avaient porté quelque chose dans leurs deux mains. D'autres vomissaient en marchant. Nombreux étaient ceux qui étaient nus ou vêtus de lambeaux. Sur certains corps dévêtus, les brûlures avaient fait des dessins. On y voyait des traces d'épaulettes, de maillots ou de fixe-chaussettes. Sur la peau de certaines femmes (étant donné que le blanc a repoussé la chaleur de la bombe et que les vêtements sombres l'ont absorbée et transmise jusqu'à la peau) on voyait la forme des fleurs imprimées de leur kimono.

La honte d'être indemne

Après avoir traversé le pont de Koï et celui de Kannon et couru tout le long du chemin, M. Tanimoto vit, en approchant du centre, que toutes les maisons avaient été écrasées et que beaucoup étaient en flammes. Les arbres étaient à nu et leurs troncs carbonisés. En plusieurs endroits, il tenta de pénétrer dans les ruines, mais les flammes l'en empêchèrent toujours. Sous bien des maisons, les gens appelaient au secours, mais personne ne les aidait.

Les blessés passaient en boitant le long des ruines d'où partaient ces cris et M. Tanimoto passa en courant. Le chrétien en lui était rempli de compassion pour ceux qui étaient ensevelis, tandis que le Japonais était écrasé par la honte de ne pas être couvert de blessures, et il priait tout en courant :

— *Mon Dieu, aidez-les et protégez-les du feu !*

Il pensa qu'il éviterait le feu en allant vers la droite. Il retourna en courant vers le pont de Kannon et suivit un certain temps un des fleuves. Il essaya plusieurs rues transversales, mais elles étaient toutes obstruées, de sorte qu'il fit un grand détour vers la gauche et courut vers Nokogawa (une gare située sur le chemin de fer qui fait un grand demi-cercle autour de la ville). Il suivit la voie ferrée jusqu'au moment où il rencontra un train qui brûlait

Il fut alors tellement impressionné devant l'étendue des dégâts qu'il courut pendant trois kilomètres, jusqu'à Gion, une banlieue au pied des collines.

Pendant tout ce trajet, il rencontra des êtres brûlés et lacérés ; dans sa honte d'être indemne, il se tournait à droite et à gauche, tout en se hâtant, pour dire à certains d'entre eux « *Excusez-moi de ne pas souffrir comme vous.* » Près de Gion, il rencontra des gens de la campagne qui se dirigeaient vers la ville. Lorsqu'ils le virent, quelques-uns s'exclamèrent :

— *Regarde, en voilà un qui n'est pas blessé.*

A Gion, il se dirigea vers la rive droite du principal fleuve, l'Ota, et descendit la berge jusqu'au moment où il rencontra de nouveau les flammes. Le feu n'avait pas pris de l'autre côté du fleuve : aussi il enleva sa chemise et ses souliers et plongea dans l'eau. Vers le milieu, à l'endroit où le courant était assez fort, la fatigue et la crainte finalement s'emparèrent de lui. Il avait couru pendant plus de onze kilomètres), il se sentit comme paralysé et se laissa entraîner par le courant Il pria :

— *Mon Dieu, aidez-moi à traverser. Ce serait stupide que je sois noyé ici, alors que je suis le seul à ne pas être blessé.*

Il parvint à faire quelques brasses de plus et s'agrippa à une pointe de la rive.

JOHN HERSEY.

(1) Voir *France-soir* daté des 10, 11, 12, 13, 14 et 15 septembre.

Reprinted by permission of « The New Yorker Magazine ». Copyright 1946, the F. P. Publishing Corporation, New York.

DEMAIN

La grande nausée

Les exigences de l'actualité nous obligent à reporter à demain la rubrique :

NOS LECTEURS ont la parole

France-soir N° 19

Après avoir, comme premier avertissement « volé » une rame de métro, Fantômas organise la panique à Paris. Puis il offre d'assurer la sécurité individuelle moyennant une prime basée sur les déclarations pour l'impôt de solidarité. Déjà, on s'écrase devant cette banque. Dans Paris, venant de partout, des poignards tombent sur les passants et les tuent !

Assurances contre Fantômas

SI le chef de la Sûreté vivait, ce matin-là, des heures affreuses, s'il devait s'avouer que ses services étaient totalement impuissants à endiguer la panique, si merveilleusement et si cruellement organisée par Fantômas, le puissant banquier Raoul Tachon ne connaissait pas un sort meilleur.

Il avait, après le départ de M. Havard, donné ses instructions et, cédant aux ordres du misérable, fait préparer ce guichet où Fantômas, génialement audacieux, prétendait encaisser les sommes folles que la foule apeurée ne manquerait pas de venir lui verser.

Et puis, à bout de forces nerveuses, il avait prié qu'on le laissât seul, disant qu'il entendait réfléchir à la situation...

Raoul Tachon, cependant, ne devait pas connaître un long repos!

La vague d'épouvante qui déferlait sur Paris allait en grandissant de telle manière que, vers midi, en dépit des ordres reçus, le fondé de pouvoirs se hasardait à frapper à la porte de son directeur :

— Monsieur Tachon, annonçait-il, c'est inimaginable ! Il y a plus de cent mille personnes devant la banque ! Tous réclament l'ouverture des services d'assurances... Vraiment, je redoute une catastrophe !

Le fondé de pouvoirs était blême. Toute son attitude en disait encore plus long que ses paroles.

Il continuait :

— La police a tenté de dégager notre immeuble... Peine inutile ! Les brigades centrales ont été débordées... D'ailleurs, il se passe des choses atroces : dans tout Paris, pour augmenter encore cette peur générale, cette folie, cette panique, Fantômas multiplie les assassinats... Des passants tombent un peu partout ! On vient de m'affirmer que des centaines de misérables, embusqués dans les endroits les plus passants, parfois grimpés sur les toits des maisons, parfois, tout simplement, cachés dans des autos qui passent à toute vitesse, lancaient des poignards sur les badauds... Des poignards tous semblables, monsieur le Directeur ! Des poignards dont le manche porte une inscription : « Assurez-vous à la Banque Mutuelle ! Assurez-vous immédiatement ! Fantômas épargnera les assurés ! » Vous m'écoutez, monsieur ?

On aurait pu en douter...

Raoul Tachon avait clos les paupières. Parfaitement immobile, il semblait changé en statue !

— Je vous écoute, mon ami !

Je vous écoute fort bien ! fit-il.

— Bref ! c'est une chose inouïe, fantastique, qui dépasse les inventions les plus ahurissantes... D'abord, vous le pensez bien, en apprenant l'attentat du métro, les Parisiens se sont mis en colère. Ils s'en prenaient à la police. Puis, petit à petit, la peur les a pris... Maintenant ils sont fous, littéralement fous ! Oh ! Fantômas a merveilleusement gradué ses effets !... Beaucoup de gens, à dix heures, haussaient les épaules quand on leur parlait de cette assurance qu'annonçait la presse... Ils n'en voulaient pas, bien entendu !... Mais Fantômas avait prévu cette résistance... Et les morts ont commencé de tomber dans les rues !... Il est midi, maintenant... Vous entendez cette foule qui réclame l'ouverture des guichets ? C'est tout Paris qui veut souscrire !

Le fondé de pouvoirs, qui, tout en parlant, se promenait de long en large, s'arrêta net devant le bureau de Raoul Tachon :

— Vos instructions, Monsieur le Directeur ?

— Mais... mais je ne sais pas !

— Ils vont enfoncer les grilles, je vous en préviens !

— Mon Dieu ! Mon Dieu !

Il était, Raoul Tachon, en plein désarroi !

Un effort encore, et l'homme se ressaisissait un peu cependant :

— Voyons ! il faut agir !... Ce guichet, peut-on l'ouvrir ?

— Oui... si nous avons les formules annoncées par Fantômas...

— Eh bien ! les avons-nous ?

— Je le crois, monsieur. On a livré d'immenses ballots d'imprimés à l'économat. Dois-je les ouvrir ?

— Certainement. Je vais avec vous...

M. Raoul Tachon se levait avec peine de son siège. Il était accablé :

— Et la police qui ne fait rien ! Le gouvernement qui ne prend aucune décision... Et cet idiot d'Havard qui me défend d'obéir !

Le téléphone sonnait au même instant.

— Allo ? fit Raoul Tachon. C'est qui ?... Ah ! vous, Havard ?... Allo ! J'entends mal ?... Vous venez de voir le président du Conseil ? Il faut endiguer la panique à tout prix ?... Bien ! Très bien !... Je comprends ! J'exécute votre ordre. Dans une heure les assurances fonctionneront... C'est entendu ! Il raccrocha l'appareil :

— Vous avez entendu ? questionnait-il. Le Conseil des ministres me fait ordonner d'obéir !... On espère que, dès que les assurances pourront être souscrites, Fantômas arrêtera son massacre... Dépêchons-nous !

Dix minutes plus tard, la plus effarante des escroqueries de Fantômas se réalisait...

Le Maître de l'Effroi — quand donc avait-il mieux mérité ce sinistre surnom ? — avait tout réglé...

A l'économat de la banque, les ballots éventrés révélaient des piles et des piles de cartons portant l'ironique mention : « Assurance individuelle contre Fantômas ! »

Et, au verso — tout avait été prévu — une sorte de mode d'emploi s'inscrivait :

« Tout souscripteur, annonçait-on, pour bénéficier des effets de son assurance, doit porter ostensiblement cette carte. Il peut la glisser au ruban de son chapeau, l'épingler au revers de son veston, la fixer à son corsage. Il n'est pas recommandé de la tenir à la main : elle ne serait pas assez visible ! Fantômas s'engage formellement à respecter la vie de ceux qui lui feront confiance et tiendront compte des instructions ci-dessus. »

— Fou ! Fou ! C'est fou ! grondait Raoul Tachon parcourant cet imprimé.

Mais le fondé de pouvoirs, lui, approuvait :

— En tout cas, c'est bien organisé ! La carte est au porteur. Donc aucune formalité ! On paye, on reçoit le carton, on s'en va ! Cela va vite... Je vais installer dix employés, monsieur ?

— Quinze ! Vingt ! Trente ! Mettez tout le monde à la distribution !

Et Raoul Tachon prenait en quelque sorte la fuite.

Il rêvenait à son cabinet.

Le calme de la pièce, défendue contre les clameurs assourdissantes, lui fit du bien...

Il entra, marcha vers son bureau.

Alors, une voix douce le salua :

— Je vous attendais, monsieur Tachon... Excusez-moi ?

Un homme était là, assis dans un fauteuil. Et, posément, d'un geste assuré, il braquait sur lui un browning !

DEMAIN :

Où la Banque Mutuelle reçoit un nouveau fondé de pouvoir.

Ecoutez à la Radio

Programme du lundi 18 heures au mardi 18 heures

INFORMATIONS. — 19., 20., 23.15 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.P.) ; 18.30 (P.P.) : A vos ordres, l'actualité artistique ; 20.30 (P.P.) : Ce soir en France ; 22.30 (P.N.) : Tribune de Paris

VARIETES. — 19. (P.P.) : Deux chansons ; 19.45 (P.N.) : Musique et poésie légère, les Epigrammes littéraires ; 19.30 (P.P.) : Banc d'essai des jeunes artistes lyriques ; 20. (P.P.) : Autour d'une chanson ; 20.12 (P. P.) Chansons d'amour. Refrains exotiques ; 20.25 (P.P.) : Mon village ; 20.30 (P.N.) : Régine Lenoir.

21. (P.P.) : Vous avez la parole ; 21.45 (P.P.) : Chœurs nègres.

22.15 (P.P.) : Le bal des sirènes.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9., 12.30, 14. (P.N.) ; 8.15, 13.15 (P.P.) ; 11.50 (P. P.) : Emission en arabe.

Leçons ; 7.15 (P.P.) Anglais ; 9.30 (P. N.) : Education française.

Culture physique : 7.15 (P.N.) ; 8. (P.P.).

VARIETES. — 8.32 (P.P.) : Les disques que vous aimez ; 12. (P.P.) : Actualités sonores ; 12.30 (P.P.) : Les potins des trois Baudets ; 14.5 (P.N.) : De l'épreuve à l'espoir.

Tirage de « France-soir », le 14 septembre : 429.000 exemplaires

les conseils de Philomène

Œufs à la Bordelaise

Les cèpes font leur apparition, ils sont moins coûteux que les champignons de couche (100 fr. le kilo au lieu de 140), profitez-en pour préparer ce plat copieux.

Hachez fin 250 grammes de cèpes avec 2 échalotes, faites cuire ce hachis dans un plat avec 2 cuillerées d'huile, assaisonnez. Après une minute de cuisson, couvrez le plat pour que les champignons étuvent dans leur eau naturelle ; découvrez ensuite, laissez évaporer cette eau pendant quelques minutes encore, ajoutez alors une cuillerée de persil haché. Lorsque le hachis est à peu près sec et bien étalé dans le plat, cassez dessus 4 œufs, salez, poivrez, entourez les jaunes avec un peu de persil haché, arrosez ces jaunes avec quelques gouttes de beurre fondu ; faites cuire d'abord sur le feu pour juste saisir un peu les blancs, glissez le plat au four pour terminer la cuisson des œufs, qui doivent être moelleux.

BRILLANT RAPIDE sonic-cuivre RIEN DE TEL !

THÉATRES

CHARPINI et Jeannette BATTI dans le tableau « LES EMULES DES J 3 » qui remporte un très vif succès dans la Revue des Capucines.

TH. des VARIETES
RENE DARY
dans BALTHAZAR
HELENE TOSSY DUVALEIX

Défense des Français

Attendons

M. CAPITANT continue à prêcher, au nom de l'Union gaulliste une impitoyable croisade contre le tripartisme, et ses déclarations se font chaque jour plus sensationnelles.

C'est ainsi qu'au Théâtre de Toulon M. Capitant a annoncé aux Français que « la grande aventure n'était pas terminée », que « le grand drame allait se poursuivre », etc...

Nous avons déjà dit que l'entrée dans l'arène politique de l'Union gaulliste n'avait rien d'effrayant. C'est le droit de tous les Français de se grouper en partis, en ligues, en associations et de faire autour d'eux la propagande qu'ils estiment nécessaire à la propagation de leurs idées. On n'est pas forcé d'être inscrit dans l'un des « trois » et personne n'est obligé, dans notre libre République, de jouer les Cincinnatus.

Mais, si l'on doit juger l'Union gaulliste à travers les proclamations de son héraut d'armes, c'est un peu inquiétant. Car, pour l'instant, personne n'est capable d'indiquer où se situe socialement et politiquement une formation qui groupe des éléments aussi divers et dont le programme, selon M. Capitant, pourrait actuellement se résumer dans la formule empruntée à l'un de nos hebdomadaires humoristiques : « Pour tout ce qui est contre, contre tout ce qui est pour ».

Enfin, le général de Gaulle n'a jusqu'ici accordé qu'un prudent patronage à l'Union gaulliste. « Je n'approuve ni ne désapprouve », a-t-il seulement déclaré. S'il se tient ainsi sur la réserve, c'est qu'il garde une certaine méfiance à l'égard des « ultra ». Il y a de fâcheux précédents historiques.

Cependant, après les incartades de M. Capitant, le général de Gaulle est placé dans l'obligation de se situer politiquement. C'est à lui qu'il appartient de définir l'Union gaulliste dans ses buts et dans son action.

Il n'est pas homme à se dérober.

Aussi convient-il d'attendre, sans bouillonnements intempestifs, le discours du 29 septembre. Nous saurons alors à quoi nous en tenir.

Pierre THIBAULT.

«LAPIN BLANC» condamnée à mort pour espionnage est grâciée

TOULOUSE, 16 septembre (de n. corr. part., par tél.). — La fameuse espionne France Cazamajoux, dite « lapin blanc », condamnée à mort en juillet dernier par la cour de justice de Toulouse, vient d'être graciée. « Lapin blanc », qu'il avait servi d'agent de renseignements aux Allemands à Bordeaux, en Espagne, en Italie, était à l'origine de nombreuses arrestations de résistants toulousains. Elle avait fait de sensationnelles révélations, qui amenèrent le rebondissement de l'affaire Tremoulet-Radio Andorre.

JEAN PATOU
CHAPEAUX
Tous les jours à 17 heures
7, Rue St-Florentin

« N'achetez pas une machine à écrire ne vendez pas votre » MACHINE A ECRIRE A CALCULER COMPTABLE
SANS NOUS CONSULTER »
MACHINES A ÉCRIRE 29, Rue de Berri, 29 (Gérance) // Olympia // SIÈGE SOCIAL DE PARIS : BALzac 42-42 et 42-43
ATELIER DE REPARATIONS — ENTRETIEN

Fourrures CHABEST
24, BOULEVARD DES ITALIENS PARIS
Actuellement exposition générale
IMPORTANTE COLLECTION EN DERNIERS MODÈLES DE MANTEAUX :
ASTRAKAN - MOUTON DORÉ
RENARDS ARGENTÉS - RENARDS ROUGES - OPOSSUM - SKUNKS
MARMOTTE, ETC.
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS. (N)

Tous les jours, à 16 heures, au Salon de thé TOUTMAIN, 26, Champs-Elysées, défilé de mannequins pour la présentation de la nouvelle collection.

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES
RUSTIQUES
Meubles cirusés, néo-rustiques
STUDIOS - COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, Rue de la Pépinière — (Saint-Lazare)

Votre écriture trahit vos secrets
Analyse graphologique n° 13617. — Votre écriture ascendante, Mademoiselle B..... (Paris) indique l'enthousiasme. Vos majuscules disent un goût très vif de l'élégance, des beaux objets d'habillement. Certain « p » crochu vous montre difficile dans votre choix. Ces signes me permettent de conclure que vous devez préférer les Chaussures d'Art LEPICART. Ai-je bien deviné ?
Professeur LAMAR OKHANAR
(Communiqué)

CORS Trigyl Topilaire FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies
Protège, Calme la douleur, Dissout le germe. Laboral. GILBERT, 35, rue Cl.-Bernard, Paris. Visa n° 179 P. 403

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.
M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Sans vous déplacer
APPRENEZ A DANSER par CORRESPONDANCE
Écrivez à : LA DANSE POUR TOUS 22, rue d'Athènes - Paris (9e)

Pour la PROTECTION ELECTRIQUE contre le VOL consultez
la plus importante maison spécialisée, fondée en 1932
CONSORTIUM SCIENTIFIQUE
Etablissements Jacques Dupin
17, Boulevard des Batignolles, PARIS (8e) EURope 54-44
Installation à partir de 15.000 frs
AGENCES EN PROVINCE
Services d'entretien dans toute la France

Après la « bombe Wallace »

LE DESAVEU DE M. TRUMAN FUT PRECEDE DE DRAMATIQUES conversations entre Paris et la Maison-Blanche

Le grand public américain veut savoir qui dirige la politique des Etats-Unis

(De notre envoyé permanent)

WASHINGTON, 16 septembre (par câble).

AINSI, M. Truman a été amené, avant-hier, à désavouer le discours « retentissant » de M. Wallace, pour une politique « plus douce » à l'égard de la Russie et pour un partage du monde en sphères d'influences.

C'est le président lui-même qui a convoqué les reporters et leur a lu solennellement sa déclaration. Procédure qui n'avait pas été employée, fait-on remarquer, depuis le jour où le président Roosevelt avait annoncé la déclaration de guerre de la Russie au Japon.

Dialogue Paris-Washington

J'apprends de source sûre que le président Truman a pris cette décision après de nombreuses et assez dramatiques conversations téléphoniques avec Paris.

A ces conversations, le secrétaire d'Etat Byrnes n'aurait pas pris part directement.

Mais son « ressentiment » aurait été rendu suffisamment clair à M. Truman par la voix des sénateurs Connally et Vandenberg.

Ceux-ci, se solidarisant avec M. Byrnes, ne parlaient de rien moins que d'abandonner la Conférence de la Paix et de rentrer aux Etats-Unis par le premier avion...

M. Connally et Vaudenberg sont les chefs des deux grands partis, démocrate et républicain, du Congrès des Etats-Unis. Ils accompagnent toujours M. Byrnes dans toutes les conférences internationales. M. Vandenberg, samedi soir, à Paris : « Il ne peut y avoir qu'un seul secrétaire d'Etat à la fois ».

Une faute

Il est évident, maintenant, que M. Byrnes n'avait pas été consulté par le président au sujet du contenu du discours de M. Wallace. Et c'est cette faute de manœuvre de la part de M. Truman qu'on lui reproche le plus ici, et qui l'a amené à faire la « rectification » que l'on sait.

Rectification qui, d'ailleurs, comme on le fait observer, n'empêchera pas M. Wallace de continuer à prononcer des discours relatifs à des affaires concernant M. Byrnes et à faire campagne contre ce qu'il considère comme une politique erronée Byrnes-Vandenberg.

De même, M. Byrnes ne brusquera rien, mais il est certain qu'il se saisira de la première occasion pour « effectuer devant la Conférence le sauvetage de la politique qu'il a poursuivie jusqu'ici ».

Les milieux républicains accusent le président Truman d'avoir voulu tirer un avantage politique de la question des relations de l'Amérique et de la Russie, ceci à quelques semaines des élections. Ils comptent sur cet incident pour renforcer leur propre position électorale.

Pour le « New York Times » d'hier M. Byrnes n'adopte pas à Paris une attitude anti-soviétique : « Il s'oppose seulement à une politique à laquelle Roosevelt également s'opposait à Yalta : les efforts soviétiques en vue de dominer et bolcheviser les petites puissances d'Orient et d'Europe, situées aux frontières de l'U.R.S.S.

Tragi-comédie

M. Byrnes n'est pas anti-soviétique, il est pour la Charte de l'Atlantique. » C'est là une politique qui, d'après le grand quotidien démocrate, a l'appui entier des chefs véritables des deux grands partis politiques des Etats-Unis et de la grande majorité du peuple américain.

Le « New-York Tribune » fait un parallèle entre la situation intérieure américaine compliquée par les grèves et la politique étrangère « dont le cours est soudainement interrompu aussi sûrement que les expéditions outre-mer suspendues par les grèves ». « Il est inconcevable, poursuit-il, que deux membres du gouvernement chargés de responsabilités et occupant de hautes fonctions comme le président Truman et M. Wallace, aient pu se lancer dans une telle tragi-comédie d'erreurs et de négligence coupables. »

Une tragi-comédie qui pourrait leur coûter cher...

Les « 200 familles » américaines ne sont que 6

WASHINGTON, 16 septembre (A. F.P.). — « Les Prévisions Economiques », organe du C.I.O., publient un article accusant une demi-douzaine de puissantes familles américaines de contrôler complètement l'industrie américaine.

Il s'agit, notamment, des familles Mellon, Rockfeller, Morgan et Dupont de Nemours. La Banque Kahn Loeb, de New-York, et les dirigeants d'un consortium bancaire, complètent cette liste.

La revue demande que le gouvernement mette fin au monopole et aux cartels nationaux et internationaux, en appliquant les lois antitrusts.

Le préfet ne se prononce pas

Le préfet de la Haute-Vienne, interrogé, déclare avoir entendu parler de la découverte, mais ne sait encore quelle suite les milieux officiels comptent donner à cela.

Ambazac continue donc à dormir sur son gisement d'uranium dont la profondeur atteindrait 800 mètres à certains endroits.

Quelques querelles commencent à partager les milieux scientifiques de la région. Certains spécialistes inclinent à penser que l'uranium se trouve sous le granit qui compose le sous-sol d'une partie de la région. D'autres pensent qu'il abonde, au contraire, dans les terrains plus mous, comme le prouve l'exemple d'Ambazac.

Cette dernière localité va-t-elle devenir une des capitales du monde atomique ?

« J'attends qu'on vienne me chercher », déclare M. Turennes, qui n'a aucune fonction officielle.

Cela, il va de soi, ne saurait tarder ! Déjà des ingénieurs du Commissariat à l'Energie atomique ont opéré d'intéressants prélèvements dans la région.

Pierre FOURNIER.

La France, 1er pays producteur d'uranium

SUITE 3

sait, suivant le vers célèbre, « qu'un pur esprit sommeille sous l'écorce des pierres », remuées par le soc.

Un village voisin s'appelle déjà Cassepierre. C'est ici, en effet, le cœur minéralogique de la France. Les quartz aurifères voisinent avec le mica, le wolfram et le lithium.

De petites carrières perdues dans les arbres, on extrait de faibles quantités de minerais divers : or, cuivre ou pegmatites. Puis, le travail cesse un beau jour, parce que le rendement n'intéresse plus les grandes compagnies, parce que l'opération boursière envisagée a réussi...

L'uranium était déjà apparu accidentellement (la couche est en moyenne à cinq ou six mètres de profondeur) il y a plusieurs années à La Chaize en particulier ; il n'avait intéressé personne.

« Curieux minerai », disaient les spécialistes.

M. le conservateur du musée de Limoges plaçait, dans une de ses vitrines, un de ces lourds cailloux semblables à celui que j'ai devant moi et dont les paysans se servaient pour recharger les chemins.

Fourtant, pendant l'occupation, les Allemands semblèrent attacher à ce coin de terre, où dorment des trésors, une plus grande importance.

Le lithium, autre métal curieux, qui avait notamment la vertu de rendre invisible aux avions la lumière des véhicules pendant la nuit, les retint. On peut penser aujourd'hui que la présence d'uranium leur serait apparue si la fin de la guerre n'avait arrêté leurs travaux de prospection.

Comme, d'ailleurs, elle nous serait apparue depuis longtemps si nous n'avions négligé ces mêmes travaux.

Des sociétés très importantes, Saint-Gobain ou Péchiney, sont sur les lieux depuis plusieurs années. Mais le directeur de la première, qui était hier à Ambazac même, semble rester étranger à l'affaire.

EN SAONE-ET-LOIRE ON RECHERCHE AUSSI L'URANIUM

LE CREUSOT, 16 septembre (Dépêche « France-soir »). — Entre Autun et Le Creusot, une commission officielle chargée de rechercher l'uranium dans cette région est au travail.

Les recherches en sont encore au stade préliminaire. Dans une carrière à ciel ouvert, on installe toute une machinerie : pelles, excavatrices, qui extrairont de grosses quantités de terre.

Mais cette terre ne recèle qu'un infime pourcentage d'uranium. D'énormes volumes de minerai devront donc être traités pour que soient obtenus de faibles quantités du fameux métal.

Et l'on murmure ici que l'affaire ne serait pas rentable, qu'elle pourrait être vite abandonnée et que matériel prendrait la direction de Madagascar, où les gisements d'uranium sont plus riches.

Carnet de France-soir

MARIAGE

Nous apprenons le mariage de notre confrère Robert Lambotte, de *l'Humanité*, avec Mlle Simone Sampaix, fille de Lucien Sampaix, fusillé par les Allemands, et d'Yvonne Sampaix, conseillère municipale de Paris.

OBSÈQUES

Les obsèques de M. Favre, président honoraire du Syndicat des Dépositaires de Journaux de France, ont été célébrées aujourd'hui 16 septembre, à Sèvres (S.-et-O.). L'inhumation aura lieu à Saint-Béron (Savoie). Après une longue carrière dans les journaux, M. Favre a, pendant les longues années où il fut tour à tour président, puis président d'honneur du Syndicat des Dépositaires, consacré toute son activité et son dévouement à la cause de ses collègues.

M. Favre ne laissera que des regrets parmi tous ses amis de la Presse où il était particulièrement estimé. *France-soir* renouvelle à Mme Favre et à sa famille toutes ses sincères condoléances.

REMERCIEMENTS

Madame Charles ROBERT-DUMAS et sa famille, très touchées des témoignages de sympathie qui leur ont été apportés à l'occasion du décès du Colonel Charles ROBERT-DUMAS, vous prient de trouver ici, l'expression de leurs remerciements.

L'INCONNUE D'AULNAY est identifiée

L'autopsie dira, ce soir, si elle a succombé à des manœuvres criminelles

Les dernières 24 heures de l'enquête que dirige le commissaire Jouhault ont permis d'élucider la ténébreuse affaire de la morte inconnue d'Aulnay-sous-Bois.

A la fin de la matinée — et avant même que ne soit connu le résultat de l'autopsie qui seule, croyait-on, déterminerait les causes de la mort soudaine de la pseudo malade de l'autocar — les policiers avaient déjà leur conviction faite sur les motifs qui amenaient la jeune femme à Aulnay-sous-Bois.

L'identité de la morte a pu être établie. Il s'agit d'une jeune femme de 20 ans, domiciliée à Paris, et dont la famille habite Blanc-Mesnil.

Son nom, cependant, n'a pas encore été révélé pour ne pas gêner les investigations en cours.

D'ores et déjà, nous sommes en mesure de dire qu'il s'agit d'une affaire d'avortement. La victime, enceinte, avait manifesté à plusieurs reprise l'intention de recourir à une « faiseuse d'ange ».

En attendant, l'interrogatoire de Mme Clémence Masset, l'infirmière du Vieux-Pays, chez laquelle la voyageuse inconnue a succombé, se poursuit. L'infirmière maintient ses premières déclarations, à savoir qu'elle avait rencontré, dans l'autobus du soir, la jeune femme qui s'était trouvée mal et avait accepté de venir chez elle. Après avoir subi une piqûre, l'inconnue, quelques instants plus tard, devait succomber.

Comme la défunte n'avait aucun sac à main ni aucune pièce d'identité, son identification fut difficile. Cependant, un peu avant midi, le commissaire d'Aulnay-sous-Bois avait pu prévenir le mari en vue de la reconnaissance du cadavre.

LES ÉLECTIONS EN ALLEMAGNE

SUITE 4

ZONE BRITANNIQUE :
Succès des sans-parti

Voici, d'après U.P., les résultats officieux des élections en zone d'occupation britannique en Allemagne. Ont obtenu :

Indépendants, 11.738 sièges ; Sociaux démocrates 3.552 sièges ; Démocrates chrétiens 2.717 sièges ; Démocrates libres 2.318 sièges ; Communistes 127 sièges ; Conservateurs 17 sièges.

ZONE SOVIETIQUE :
Succès du Parti socialiste-communiste unifié

D'après les premiers résultats, il semble que le parti socialiste-communiste unifié doive l'emporter en zone russe.

Le correspondant de l'A.F.P. à Berlin, M. Paul Ravoux, déclare que les deux partis non marxistes, le parti démocrate-chrétien et les libéraux démocrates, n'ont pu s'adresser qu'à une fraction minime des électeurs.

Le corbeau royal de la Tour de Londres se remarie

LONDRES, 16 septembre (A. F.P.). — « *Gripp* », *le corbeau royal de la Tour de Londres languit. A l'âge de 54 ans, il vient de perdre sa compagne. Il est maintenant le seul de sa race à la Tour.*

Pour éviter qu'il ne meure de chagrin, les autorités de la Tour ont décidé de le faire convoler mardi en justes noces avec Cora, dont la robe brillante ne compte encore que douze mois.

M. SUMNER WELLES critique lui aussi la politique de M. BYRNES

WASHINGTON, 16 septembre. (A. P.). — M. Sumner Welles, ancien secrétaire d'Etat américain, a critiqué vivement, au cours d'un grand discours radiodiffusé, la politique des Etats-Unis en Allemagne, telle qu'elle a été exposée par M. Byrnes à Stuttgart.

« Une telle politique, a-t-il dit, ne peut qu'encourager les Allemands à la remilitarisation et ouvre la voie à la politique des blocs antagonistes. »

ILS METTENT LA POSTIÈRE EN SAC ET EMPORTENT LA RECETTE

LYON, 16 septembre (A.F.P.). — Deux hommes se présentaient hier matin au guichet de la recette auxiliaire des postes, 26, quai de Bondy, à Lyon. L'un d'eux braqua un revolver à travers le guichet sur la receveuse, Mme Yvonne François, et lui intima l'ordre de lever les mains et de les laisser opérer.

Mme François prit peur et appela au secours. Le deuxième malfaiteur franchit alors la grille de sûreté et assomma Mme François à coups de poings. Puis il saisit un sac postal et y introduisit sa malheureuse victime qu'il acheva de terrifier en la menaçant de mort si elle donnait l'éveil.

Après avoir déposé le sac dans la cuisine qui se trouve derrière le bureau de poste, les deux malfaiteurs dérobèrent 90.000 francs en argent liquide ainsi que des timbres-poste.

LES "SQUATTERS" s'installent à Londres dans de nouveaux immeubles

LONDRES, 16 septembre (A.F.P. et A.P.). — Hier matin, de bonne heure, deux familles ont occupé une villa de 14 pièces à Pembroke Jark. Une autre maison de cinq étages a également été occupée par plusieurs familles « sous le nez des policemen ».

Dans l'après-midi, plusieurs milliers de communistes et de sympathisants se sont réunis à Hyde Park et ont défilé ensuite dans les rues du centre de Londres, afin de manifester en faveur des « Squatters ».

La manifestation a réuni autour des divers orateurs environ trois mille manifestants et un nombre à peu près égal de spectateurs.

Sur de nombreuses banderoles on a pu lire : « Venez en aide aux Squatters : réquisitionnez les immeubles vides et les appartements de luxe inoccupés ; que les sans-logis occupent les camps rendus vacants par l'armée ; soixante-dix appartements sont inoccupés dans Westminster ».

Les cinq membres influents du parti communiste, arrêtés samedi, comparaissent aujourd'hui devant un tribunal pour y être vraisemblablement inculpés d'atteinte à la sûreté de l'Etat. Un certain nombre de « Squatters » et d'organisateurs communistes doivent comparaître mardi devant un autre tribunal.

Des listes gaullistes aux prochaines élections ?

SUITE 1

aux élections des listes que patronnera de Gaulle. »

On conçoit dès lors les inquiétudes du M.R.P. devant les manifestations de l'ancien ministre de l'Education nationale, qui se recommande dans ses discours du Premier Résistant de France, monopolisé jusqu'ici par le « Parti de la Fidélité ».

A la veille du discours que doit prononcer de Gaulle à Epinal, ses inquiétudes se font plus vives encore et se cristallisent autour du statut de l'Union Française.

Epreuve de force à propos de l'Union française

Le M.R.P. a déjà fait savoir qu'il n'admettrait aucune retouche au projet gouvernemental, susceptible d'en dénaturer l'esprit ou d'en modifier l'efficacité.

Par contre, les communistes semblent assez disposés à reprendre un certain nombre de textes établis naguère par la commission de la Constitution, et destinés à étendre le droit d'initiative et les pouvoirs de décision de l'Assemblée d'outre-mer.

Pris entre ces deux tendances, les socialistes devront encore s'employer à la conciliation, pour éviter le passage des amis de M. Maurice Schumann dans le camp des « non » juste avant le vote sur l'ensemble du projet constitutionnel, qui pourrait intervenir vendredi soir.

Autre aspect de la querelle des « oui » et des « non ». La loi électorale sera-t-elle soumise au referendum ?

Dès demain après-midi, l'Assemblée sera appelée à se prononcer « au fond » sur la proposition de M. Betoiaud.

On se rappelle que la Constituante, saisie des conclusions négatives de M. Demusois (communiste) chargé de rapporter ce projet, les avait repoussées par 273 voix contre 273.

Les élus algériens seront les arbitres

Ce vote se retrouvera-t-il demain ? Il est difficile de se prononcer. Quoi qu'il en soit, les partisans du referendum — d'ailleurs divisés : le P. R.L., par exemple, n'envisage pas le même mode de scrutin que le M.R.P. et ce dernier ne partage pas le point de vue radical — conservent l'espoir de faire triompher leur thèse devant la coalition socialo-communiste.

A droite, les tacticiens chevronnés des couloirs se sont dépensés ces jours derniers auprès des « Amis du Manifeste » (autonomistes algériens) espérant obtenir, sinon leur neutralité bienveillante, du moins une ou deux mises en congé qui feraient pencher la balance.

Ainsi les onze de M. Ferat-Abbas seraient confirmés dans leur rôle de juges suprêmes et d'arbitres souverains de nos destinées.

Le M.R.P. délibère

Le comité directeur du M. R. P. délibère, ce soir, rue de Poissy, dans le but d'arrêter l'attitude qu'il devra prendre les jours prochains. On se demande si le comité ne devra pas « démissionner » certains de ses membres faisant partie de l'Union gaulliste.

LES « SANS LOGIS » PARISIENS attendront les élections pour imiter les « squatters »

La Fédération nationale des locataires, qui a dernièrement adressé aux « squatters » londoniens une motion de sympathie, a décidé d'attendre les élections générales pour réunir un Congrès des sans-logis parisiens.

Suivant les dispositions du nouveau Parlement et compte tenu de l'expérience anglaise, ce Congrès décidera des méthodes à employer pour porter remède à la crise du logement.

Dernière minute

A Chatou, 36, avenue du Château, on a découvert le cadavre d'une rentière, Mme Murat, 53 ans. La mort remontait à plusieurs mois. Le corps était en état de décomposition avancée. On pense qu'il s'agit d'un assassinat.

Il s'en passe des choses...

EN FRANCE

- **PARIS** : Le comte Sforza, venant de Londres, est arrivé samedi à Paris.
- **PARIS** : La rédaction d'un nouveau catéchisme national est préparée par une commission présidée par le cardinal Petit de Julleville, archevêque de Rouen.
- **BORDEAUX** : Le matador mexicain Espartero est blessé d'un coup de corne à la cuisse droite au cours d'une corrida.

A L'ETRANGER

- **LISBONNE** : M. Michel Detroyat est parti en avion pour le Brésil.
- **COPENHAGUE** : M. André Mayer a été réélu président du comité exécutif de la F.A.O.
- **CITE DU VATICAN** : Le Père jésuite belge Jean-Baptiste Janssens, a été élu, à l'unanimité, supérieur général de la Compagnie de Jésus.

Un adjudant étrangle sa femme

SUITE 2

sa femme. Ils se marièrent le 3 août dernier au pays de Georgette et quelques jours après, venaient à Paris. Carniaux, resté dans l'armée, avait été nommé adjudant au ministère de la Guerre et il avait, à ce titre, bénéficié avec son épouse d'une chambre dans un hôtel réquisitionné 66, boulevard Barbès, mais le couple, depuis quinze jours, prenait ses repas chez les Mathiez.

Ce que Mme Mathiez ignorait c'est que le mariage n'avait jamais été consommé et que le jeune époux en avait conçu une violente irritabilité.

L'officier de police Casanova, très habilement, interrogea donc Carniaux sur ses rapports avec sa femme et bientôt l'adjudant lui faisait ses confidences. Finalement, pressé de questions, il s'effondrait et déclarait :

« *Elle m'a résisté, j'ai serré* »

— Elle avait peur... elle m'a résisté. Je l'ai serrée à la gorge, alors je l'ai entendue râler. Pour ne plus entendre ces râles, je lui ai enfoncé une serviette dans la bouche, puis j'ai pressé avec un oreiller...

Carniaux était monté rue Marcadet à treize heures, il avait tenté une fois de plus de raisonner sa femme, qui semblait tout d'abord se rendre à ses désirs, puis, comme toujours, elle avait résisté. Presque inconsciemment, il avait serré la jeune gorge. Ensuite, il avait organisé une certaine mise en scène pour tromper la police et était simplement reparti à son travail.

Drame étrange de l'amour, qui ressort plus du psychiâtre que du juge d'instruction...

A. LARUE.

VOTRE MARCHE A PARIS

NOUVEAUX PRIX-LIMITE DES POISSONS D'EAU DOUCE (suite)

Prix au kilo. — Brème 22.30 ; brochet de plus de 700 gr. : jusqu'au 30 sept 97. ; du 1er octobre au 14 janvier 92,70 ; du 15 janvier au 28 février 95. ; Carpes contrôlées de plus de 500 gr. jusqu'au 30 sept. 44. ; du 1er octobre au 14 janvier 39,80 ; du 15 janv. au 28 fév. 50,40 ; Carpes de plus de 1.300 gr. (vidées), jusqu'au 30 sept. 58,10 ; du 1er octobre au 14 janvier 53,90 ; du 15 janvier au 28 février 54,80 (à suivre).

MOUVEMENT DES PRIX LEGUMES ET FRUITS. — (En baisse) Artichauts 36 fr. ; Choux-fleurs 25 à 28 fr. ; Mirabelles 50 fr. ; Raisin de Moissac 40 fr. — (En hausse) Haricots verts fins 75 fr. ; Laitues 35 fr. ; Navets 20 fr. ; Tomates 18 francs.

Sachez Danser en 3 leçons SUCCÈS GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couri. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG. 34-94

ROSAL Fourrures
transformeront vos fourrures sur un modèle choisi dans leur NOUVELLE COLLECTION
M° Ch.-de-Gaulle DUROCQ 71, Av. Fr. ROOSEVELT BALzac 00-52

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

CHEVEUX
AVEZ-VOUS des pellicules, des DEMANGEAISONS, des PARTIES CHAUVES : vos cheveux TOMBENT - ILS, sont-ils FAIBLES, SECS ou GRAS ? Venez demander conseils ou écrivez aux LABORATOIRES DONNEZ, 80, Bd Sébastopol, à Paris Renseignements et brochure gratuits 55 années de succès.

DUBLY Détective 04e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE EUR 37-36 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

ACHAT TRÈS CHER COMPTANT BIJOUX
6, Place de la Madeleine — M. CHERT
N'est pas en boutique — (2e étage)

ACHAT BIJOUX Les Précieux 3 rue AUBER (FACE OPÉRA)

ACHAT DE BIJOUX
48 Anciens et Modernes, au mieux Rue de la Chaussée-d'Antin

ACHAT très cher comptant BIJOUX
S, Boul. de Strasbourg - (Bureau 1er étage)

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
23 Brillants, Argenterie, Montres Bd Italiens, ELIE. (Expert. grat.)

ACH. TR. CHER BIJOUX Exp grat
27, Bd Italiens, Horlogerie Suisse

Dans 2 jours
MERCREDI 18 SEPTEMBRE à 20 h. 30
Tirage de la 29e Tranche 1946 de la LOTERIE NATIONALE
Le plus moderne des matériaux est aussi le plus ancien : ne manquez pas aujourd'hui l'inauguration de l'Exposition Internationale du Bois, angle rue de Sèvres - rue du Bac.

VIENT DE PARAITRE
« LES VENTES PUBLIQUES EN FRANCE »
Répertoire général des prix 1944-45
sous la direction de André FAGE
TOME I - TABLEAUX
LE SEUL contenant tous les prix des peintures, aquarelles, gouaches, pastels, dessins, miniatures, adjugés à Paris et en Province
Nombreuses reproductions Frs 290
A PARAITRE
TOME II - LIVRES et AUTOGRAPHES
TOME III - MEUBLES, etc...
B. I. E. P. 12, rue de la Victoire, TRU. 66-96
Exp et frais d'envoi Frs 20

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
à partir de 1500 frs
au COMPTOIR DE St MARTIN
25, Bd St MARTIN - PARIS

D France-soir 3

Ce que disent les Allemands quand ils se croient seuls

Suite de la première page

passé d'officier d'active, du passé de l'Allemagne en tant que pays d'expansionnistes militants.

Nazis du fond du cœur, prorusses par choix

Nous avons parlé de bien des choses, mais le thème principal sur lequel nous revenions toujours — celui sur lequel se centraient toutes les conversations de cette nature que j'ai eues là-bas — était que l'Allemagne avait le choix entre les Russes et l'Occident.

— Les Russes, disait encore Hans Dietrich, nous ont dévalisés, mais ils organisent à nouveau pour nous le travail et la production. Qu'importe si c'est seulement pour les réparations, il nous en revient toujours une partie! L'Occident, ajouta-t-il, nous laisse mourir de faim doucement pour que nos industries ne rivalisent pas avec ses monopoles.

Je considère ce que ces jeunes hommes m'ont dit comme important, parce que :

1° Leur opinion représente celle des hommes de leur génération et est très probablement le fruit d'une expérience faite dans toute l'Allemagne et certainement dans les zones britannique et américaine (1).

2° Si notre politique économique à l'égard de l'Allemagne occidentale et notre attitude vis-à-vis de l'administration allemande ne sont pas revisées, nous nous trouverons en présence d'une opinion publique allemande influencée par les tendances de ces jeunes gens restés au fond du cœur des nazis.

Beefsteak d'abord

L'opinion publique allemande est actuellement neutre en face des grands problèmes politiques qui se posent.

Au cours des nombreuses conversations saisies dans le train, je n'ai jamais entendu mentionner la conférence de Paris, la nationalisation ou les réformes agraires.

L'homme et la femme de la rue bornent leur intérêt aux problèmes immédiats de leur lutte quotidienne pour la vie.

J'avais coutume de m'installer souvent dans un petit café pour boire une bière diluée, écouter les nouvelles de radio et entendre les commentaires des gens.

Une information donnée par le haut-parleur rapporta, un jour, qu'à Calcutta une foule d'Indiens affamés partait vers la campagne pour s'y procurer de la nourriture.

— C'est ce que nous devrions faire, dit un auditeur, oui nous devrions le faire; nous en aller tous dans la campagne et prendre les denrées alimentaires qu'ils ne veulent pas nous donner.

Mais lorsque la radio commença à diffuser une information spéciale sur le procès de Nuremberg, les gens se mirent tous à parler du fromage que Fritz attendait depuis une semaine.

Les questions politiques comme la dénazification n'intéressent les gens que lorsqu'elles les touchent individuellement.

J'entendis un jour dans un café de Berlin un homme se plaindre du grand nombre de nazis auxquels les Britanniques avaient donné des emplois dans leur secteur. Je m'imaginais que nous allions être accusés de confier les principaux postes de l'administration municipale de Berlin à des nazis, mais ce n'était pas du tout de cela qu'il s'agissait.

L'homme se plaignait parce que les Anglais, prétendait-il, avaient confié la tâche de laver la vaisselle dans une de leurs cantines, à des femmes, épouses ou veuves de petits nazis de seconde zone !

Ils avaient probablement raison. Sans doute n'était-il pas venu à l'idée de l'officier qui recrutait le personnel de la cantine que, de nos jours, en Allemagne, laver la vaisselle dans une cantine britannique est un filon, en raison des restes qu'on peut y recueillir.

Neuf sur dix des gens avec qui je me suis trouvé dans les trains voyageaient en quête de denrées alimentaires.

Peur de l'avenir

D'ailleurs, cette concentration sur les problèmes quotidiens de la nourriture et du vêtement ne va pas sans un terrible pessimisme concernant l'avenir.

Dans la zone anglaise — où se trouve Hambourg — l'homme moyen et la femme moyenne ne croient pas à une amélioration parce qu'ils sont persuadés que la Grande-Bretagne s'y oppose.

La réquisition de maisons et de meubles pour les femmes des soldats britanniques, s'ajoutant à la diminution des rations cet été, a amené les gens à croire dans cette région les plus invraisemblables histoires sur les intentions futures de l'Angleterre.

Et il ne sert à rien de les démentir dans les journaux.

L'homme de la rue, nulle part en Allemagne, ne voit de différence entre les journaux qui obéissent aux ordres du gouvernement militaire et ceux qui obéissaient aux ordres de Goebbels.

En ce qui le concerne, c'est le même genre, l'apparence en est semblable et les « mensonges » identiques.

Des gens comme Hans Dietrich, procommunistes, qui se prétendent anti-nazis exploitent tout cela. Des anti-communistes tels que Bengt et Christian commencent à l'écouter.

Ils pourraient bien ne pas tarder à être convaincus, comme j'ai le sentiment que l'était Bengt, cette nuit-là, à Hambourg.

Sefton DELMER.

Copyright by France-soir *and* Daily Express.

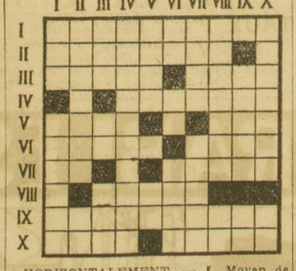
(1) Il faut noter que Sefton Delmer ne cite pas la zone française.

Prochain article :

Des contrôles mais pas de contrôle
Le marché noir en Allemagne

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 494



HORIZONTALEMENT. — I. Moyen de séduction (10 lettres). — II. Qualité d'animaux préhistoriques (8 l.). — III. Réprimande vertement (5). Personne très douce (4). — IV. Dimension (7). — V. Heure de repas (4). Petit verre anglais (3). — VI. Affection douloureuse d'un organe des sens (5). Baril de salines (4). — VII. Terminaison de participe (2). Résultat d'opération (5). — VIII. Il a une levée (5). — IX. Fleurs qui aiment l'ombre (10). — X. Crochet (4). Qui ne déroute pas l'homme intelligent (5).

VERTICALEMENT. — I. Place (3 lettres). Arrondissement de Pontarlier (6 lettres). — II. Peu de gens sont persuadés de celle des choses d'ici bas (7 l.). Charpente (2). — III. Il faut parfois savoir le dire (3). Préfixe numéral (2). Légumineuse (3). — IV. Il fournit des plans (10). — V. Coule en Suède (4). Note (2). — VI. Sans épeler : pas tenu secret (2). Vieilles coutumes (2). Intervalles musicaux (4). —

France-soir

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE VIET-NAMIENNE a quitté Paris ce matin. Quelle confidence fait M. Ho Chi Minh à M. Francisque Gay sur le quai de la gare de Lyon, quelques instants avant le départ ?

APRES LES FEMMES DE G.I., VOICI LES FEMMES DES SOLDATS CANADIENS qui quittent l'Angleterre pour leur patrie d'adoption. Elles sont si nombreuses que cela pose, paraît-il, un problème de transport. En tout cas, le petit anglo-canadien que son père emporte dans un panier, l'a, pour sa part, résolu.

Malgré la belle défense du « ressuscité » IDÉE

Fausto COPPI gagne les "Nations"

La mode n'est plus de porter des chapeaux et c'est pourquoi Maurice Archambaud, premier vainqueur du Grand Prix des Nations, n'a pas pu retirer le sien dans la côte de Buc où il était allé voir passer Coppi...

Par **A. BAKER D'ISY**

Car le nouvel exploit de Fausto Coppi — le second en quatre jours — est de ceux qui forcent l'admiration. Le public parisien ne s'y est pas trompé. Il a adopté d'emblée le beau champion qui lui a offert l'hommage de ses deux premières victoires hors d'Italie.

Nous ne répéterons pas ce que nous disions, au lendemain du Critérium du Trocadéro, mais il faudrait pourtant redire la perfection du style de Coppi et son aisance — il fit une grande partie du parcours avec les mains « en haut » du guidon.

Coppi n'avait jamais couru contre la montre. Mais son record de l'heure, ses échappées solitaires et... son entraînement du Trocadéro l'avaient préparé à sa victoire des « Nations ».

Coppi n'eut, en fait, qu'un adversaire : Emile Idée qui tint la tête durant 90 kilomètres — jusqu'à Saint-Arnoult — avant de s'incliner dans les côtes.

Longtemps, Idée eut une avance de 25 à 30 secondes sur l'Italien.

Au 100e kilomètre, c'était au tour de Coppi de mener par une demi-minute. Supérieur dans les côtes de la vallée de Chevreuse, Coppi portait l'écart à 1'30" à Châteaufort. Mais Idée se reprenait magnifiquement en fin de course et terminait aussi vite que son vainqueur.

Ainsi « Mimile » a montré que l'on peut à nouveau compter sur lui... Peut-être eut-il le tort de partir un peu trop vite, de « s'emballer » lorsqu'il vit le Hollandais Schellingerhoudt à sa portée dès La Queue-les-Yvelines. Mais la façon dont il termina le parcours autorise tous les espoirs pour l'an prochain.

Cinq nouveaux

Dans l'ensemble, les Français furent supérieurs. On en trouve huit dans les dix premiers avec Coppi, vainqueur, et l'autre Italien, Brambilla, dixième.

C'est dire que Belges, Hollandais et Luxembourgeois furent nettement battus.

Mais si Caffi et Tassin, ex-champions de France comme Idée, se distinguèrent, ce furent surtout des nouveaux qui se mirent en vedette.

En premier lieu, Mahé qui se classe troisième bien que, de son propre aveu, il ne soit pas au mieux de sa forme. Bel athlète, rouleur régulier, il confirme ses succès bretons.

Puis Blanc, le Clermontois, qui partit le plus vite et termina bien. Et encore d'autres provinciaux : le Lyonnais Marvin, le Breton Penhet. Ce dernier, comme Mahé et Blanc, appartient à l'équipe de Romain Bellenger qui a eu la main heureuse puisqu'il est aussi le directeur sportif de Tassin et Brambilla.

En encourageant des jeunes provinciaux, il a montré la voie à suivre si nous voulons déniaiser des Coppi français.

Georges VALLEREY bat le record d'Europe du 200 mètres dos

(De n. env. spéc. André BIBAL)

MARSEILLE (par téléphone).

Lorsque Georges Vallerey se mit à l'eau pour tenter de réussir une belle performance sur 200 mètres dos, on était loin de croire, et son père en particulier, que le détenteur des trois records d'Europe du 100, 200 et 400 mètres réussirait à battre son record du 200 établi l'an dernier à Casablanca.

Georges Vallerey a réalisé sur cette distance le temps de 2'25"9/10 (ancien record 2'26"8/10).

Certes, le nageur toulousain est encore loin du record mondial de l'Américain Carshin qui est de 2'19", mais, peu à peu, notre champion s'y achemine.

Le relais 3 fois 50 mètres trois nages n'est pas une distance olympique. Toutefois, il marque l'homogénéité d'une équipe. Le 11 août dernier, les Dauphins du T.O.E.C. avaient réalisé, aux Tourelles, 1'25" 6/10 dans ce relais. Cette fois, grâce à Nakache, qui a nagé son 50 mètres brasse en 30"8/10 au lieu de 32"1/10, les Toulousains ont réussi 1'26"4/10.

Le même Nakache a nagé seul, quelques minutes après, un 200 mètres brasse en 2'41".

Ce qui nous laisse croire que, ce soir à 18 heures, dans le bassin du Cercle, le record du monde du relais 3x100 trois nages, détenu par les Toulousains en 3'16" 9/10, sera lui aussi largement amélioré. Et, de plus, nous aurons une indication sur la forme de Jany, qui, hier, a nagé son 50 mètres en 25"5/10.

○ ○

● *A Lausanne, Mme Weivers a remporté la finale du simple dames en battant Mlle Mamtredi (Italie) par 6-3, 8-6.*

3 minutes 48 secondes 5 dixièmes aux 1.500 mètres

Marcel HANSENNE a battu le vieux record de JULES LADOUMÈGUE

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **JACQUES CHAPUS**)

STRASBOURG, 16 septembre. — Sans le stupide accident de Roubaix j'aurais réussi un tout autre exploit... Je pouvais être champion d'Europe du 800 mètres. Tenez ! Tout simplement si j'avais tenu à cette époque la forme que j'ai actuellement.

Avec aisance, Marcel Hansenne a battu hier au Stade Tivoli de Strasbourg, le record de France du 1.500 mètres que détenait depuis 1930 Jules Ladoumègue avec 3'49"2/10.

Aidé par les deux lièvres Joseph Maljéjac et Jean Vernier, Marcel Hansenne a battu la distance en 3'48"5/10. Rarement Hansenne a été aussi bien qu'actuellement. Un long séjour en Suède lui a permis de retrouver et d'acquérir peut-être même une vitesse de base sérieuse. Marcel ne doit pas valoir moins de 11" aux 100 mètres en ce moment. Il a couru sur 1.500 mètres dans le style d'un coureur de 800. En effet, il est passé aux 400 mètres en 56"8/10, aux 500 mètres en 1'11"3/10 ; au Kilomètre en 2'31"3/10. Son premier « lièvre » Maljéjac, tout en tempérant rapidement, donna par instants l'impression qu'il freinait.

— C'est vrai, avouait Marcel Hansenne. A l'arrivée j'ai failli lui marcher sur les talons à plusieurs reprises. Jean Vernier a été très bien ; dans cette course d'aujourd'hui, il valait 3'54", son meilleur temps.

Jeudi, en semi-nocturne, Marcel Hansenne s'alignera aux côtés de Gustafsson sur 800 mètres. Il est capable, cette fois encore, d'améliorer son record de France. Qui sait ? de le porter aux environs de 1'49".

Enfin, pour clore cette saison, notre recordman fera une tentative le 6 octobre sur le kilomètre. Le Suédois recordman du monde pour la distance, Gustafsson, est invité à rester en France pour cette compétition.

Les autres athlètes, à défaut de records, ont pensé à leur sélection pour France-Finlande. Bally, 10"7/10, voulait prouver qu'il était de taille à être opposé à Valmy. Lunis est revenu sur sa promesse. Il ne devait plus participer aux épreuves nationales, nous avait-il annoncé à son retour d'Oslo. Il est revenu sur sa décision, car il a une folle envie de rencontrer les Finlandais avant son mariage, et il a réalisé une fois encore 48"9/10.

Marie, moins de 15"

Pour la première fois, Marie a battu le 15".

Marie a un déboulé final extrêmement rapide. Il était précédé par Maignan à la troisième haie.

Chefdhôtel enleva le 800 mètres en 1'54"7/10 dans un style qui pourrait d'ailleurs lui jouer de bien mauvais tours. Il prit son dernier virage installé sur la seconde ligne au lieu de le prendre à la corde et il termina l'épreuve au milieu de la piste, ce qui aurait pu permettre à un concurrent finissant très vite de le surprendre sur le côté.

Le racingman Montanier est, après Mayordome, à Lyon, la révélation de ces 48 heures. L'élève de Maigrot est encore un peu contracté ; il manque de confiance, mais il doit bien faire l'an prochain.

Après France-Finlande repos complet

nous dit Pujazon

LYON. — Raphaël Pujazon est fatigué et il n'aspire plus, maintenant, qu'à se reposer.

— Je participerai à France-Finlande et après, repos complet, nous a-t-il déclaré.

En ajoutant :

— Que voulez-vous, on ne peut faire deux saisons ! Il est difficile de tenir le coup l'été et l'hiver. Et j'ai eu, cette année, un hiver particulièrement chargé...

J. C.

STRASBOURG et COLMAR leaders

L'ALSACE BOUGE...

Par **JEAN ESKENAZI**

AYANT ramené trois points de son expédition dans le Sud, Strasbourg a mérité de conserver sa place de leader qui sera attaquée dès dimanche prochain par son suivant immédiat : Roubaix.

Le championnat a vraiment le sens de l'actualité !

Personne ne pensait que Strasbourg pourrait prendre un point à Saint-Etienne. Ce déplacement effraie tous les clubs et c'est tout juste si l'on ne trouve pas gré au Stade Geoffroy-Guichard : « Vous qui jouez ici, perdez toute espérance ».

La journée, dans l'ensemble, a été calme. Les clubs qui recevaient ont tous été vainqueurs, à part Bordeaux et le Stade Français battus, et Rennes qui a dû laisser le match nul au Red Star. Mais, ô rage, ô désespoir, Simonyi n'est même pas parvenu à marquer le moindre petit but à son ancien club... Il n'a pas dû en dormir de la nuit ! Si les places sont toujours très disputées, il n'en demeure pas moins que la situation du Havre est excessivement critique.

On attendait beaucoup mieux des Havrais qui avaient fait un réel effort en engageant Bihel. Mais quelle curieuse idée d'acheter un canon quand on ne peut s'offrir des munitions!

En deuxième division, surprise de taille : le leader Amiens s'est fait battre sur son terrain par le C.A.P.

Voilà qui réjouira tout le monde, car le C.A.P., dont les malheurs n'ont point abattu la fierté a mérité bien un petit encouragement de temps à autre.

Et à la faveur de ce résultat, nous nous retrouverons avec trois leaders : Colmar, Amiens et Lyon.

Mais Strasbourg en tête en division nationale, Colmar en deuxième division... ce n'est plus le Midi qui bouge, c'est l'Alsace.

Séphériadès trop fort...

La grande épreuve de skiff à laquelle devaient donner lieu les 76e championnats de la Seine, n'a pratiquement pas eu lieu. Jean Séphériadès, champion de France, vainqueur d'Henley, a gagné avec une telle aisance qu'il a presque déçu les passionnés de l'aviron qui s'étaient déplacés pour assister à une dure revanche.

Il faut dire que Burnell, son ex-adversaire d'Henley, s'est trouvé handicapé par un stupide accident matériel : au moment de prendre l'eau, il a glissé et fendu un de ses avirons. La réparation a duré longtemps, interrompu tout le programme de la réunion, énervé les concurrents et nui au caractère sportif d'une pareille épreuve.

Quoi qu'il en soit et de l'avau même de son ami et entraîneur Jack Beresford, l'Anglais aurait été battu quoi qu'il arrive. A la surprise générale, c'est le champion d'Italie, Stefanian, au style curieux, dû à un accident musculaire du bras, qui a remporté la deuxième place, devant le champion de Hollande, Neimeyer et Burnell lâché, finissant très fatigué.

La plus intéressante des grandes épreuves de la journée, fut le double scull qui vit la victoire de l'équipe championne d'Italie devant Wilhelm III de Hollande, handicapé par l'usage d'un bateau qui lui convenait mal et les deux jeunes champions de France du Rowing Club de Paris, Albert et Maillet, qui fournirent un très rude effort : Maillet s'évanouissant dans le bateau à l'arrivée.

Robert CALAIS.

L'Algérois Jalabert trois fois champion de France

Après ses performances dans le Critérium, le jeune Jalabert (18 ans), apparaissait comme l'espoir français le plus sérieux.

Il vient de confirmer sa valeur en enlevant les trois titres juniors : en simple où il battit Brichant, un Belge de valeur ; le double, associé avec Dalleau, et le mixte avec Mlle Schmitt, gagnante du simple jeunes filles. — R. C.

Mauriello, prochain adversaire de Bruce Woodcock

LONDRES. — On confirme que Tony Mauriello, qui sera opposé prochainement à Joe Louis, rencontrera le champion de Grande-Bretagne, Bruce Woodcock à Londres, si ce dernier bat Gus Lesnevich, champion du monde des mi-lourds, demain soir à Harringay.

○ ○

● *A Aarhus, le champion du monde de vitesse amateur, Oscar Plattner, a été battu en demi-finale du Grand Prix par le Belge Pauwels, qui a triomphé en finale de son compatriote Marquenie.*

● *Impanis a enlevé le tour de Belgique des indépendants devant Van Brabant et Rosseel. La dernière étape a été gagnée par Cautain, devant le Français Delille, Impanis, Van Impe, Desmet, etc.*

Les amateurs au Central

Sampietro (Montreuil) *bat S. Lair, k.-o. deuxième reprise; Merle* (M.) *b. Lair Eoger* (S.) *aux points; Surier* (Sens) *bat Masson* (M.); *Vinot* (S.) *et Hermossilla* (M.) *nul; Doucet* (M.) *bat Mathé* (S.) *aux points; Mignard* (M.) *bat Gouzillon* (S.), *jet éponge deuxième round; Thélu* (M.) *bat Lemargue* (S.) *aux points; Manzi* (M.) *bat Sébillant, k.-o. deuxième reprise; Cldusener* (M.) *bat Riquier* (S.), *k.-o. première reprise; Drouhin* (Sens) *bat de Souza* (M.) *aux points.*

● *A Stockholm, la Suède a battu la Belgique par 3 buts à 0.*

Sur le ring

Le championnat de France des poids légers, qui devait opposer Ray Famechon à Jean Sneyers, a été remis à une date ultérieure, Famechon ayant été légèrement blessé à l'arcade sourcilière droite au cours de son dernier combat.

Le championnat de France des poids mouches, qui devait opposer Jean Sénac à Jean Lamour, a été remis à une date ultérieure, Sénac ayant été légèrement blessé à l'arcade sourcilière droite au cours de son dernier combat.

Le championnat de France des poids plume, qui devait opposer Jean Couvreur à Jean Sénac, a été remis à une date ultérieure, Couvreur ayant été légèrement blessé à l'arcade sourcilière droite au cours de son dernier combat.

Le championnat de France des poids légers, qui devait opposer Ray Famechon à Jean Sneyers, a été remis à une date ultérieure, Famechon ayant été légèrement blessé à l'arcade sourcilière droite au cours de son dernier combat.

Le championnat de France des poids mouches, qui devait opposer Jean Sénac à Jean Lamour, a été remis à une date ultérieure, Sénac ayant été légèrement blessé à l'arcade sourcilière droite au cours de son dernier combat.

Le championnat de France des poids plume, qui devait opposer Jean Couvreur à Jean Sénac, a été remis à une date ultérieure, Couvreur ayant été légèrement blessé à l'arcade sourcilière droite au cours de son dernier combat.

DEMANDES D'EMPL. 30e

Exc. secrét. sténo-dactylo, cher. à réf. cherche emploi stable. Ecr. N° 8314, FRANCE-SOIR.

Représ. fabric. visit. gross. ou détail cherche carte Jouets. Ecr. P.R. N° 8225 France-soir.

2 j. fil. près. bien, parl. 2 lang. étrang. cherc. place fem. chamb. préf. hôtel. Ec. N° 8223 Fr.-soir.

Mon. sérieux con. Paris-Banl., 4 pos. voit. cherch. empl. Ecr. P.R. N° 8213 France-soir.

J. H. 26 ans, 12 ans métier cherche gérance appointée rentant. caf. hôt. Ecrire N° 8207 FRANCE-SOIR.

Culottière expér. ch. tailleurs pr faire plantations sur mesure ch. elle. Mme COPIN, 117, r. Boucicaut, Fontenay-aux-Roses (8.)

Homme 30 a. act. bien introduit fab. out. mach. mat. prem. auto. revisa., chercy poste acheteur, serv. approv. ds industr. Ecrire P. R., N° 8,131, « France-soir ».

Ic. drt et jet. anc. off. cherche situat. direct. ou secrét. ds comm. ind. conn. angl. affres. Ecrire N° 8.263, « France-soir ».

Dispose quelq. heures par jour pr placer accessoires en pharmacie. Ecr. N° 8.202, France-s.

J. F. 40 a. tr. commerç. cherche gérance libre sauf alimentat. Metro. 232, r. St-Denis, Paris-2e.

Jne Fem. 25 a. ay. réf. caissière, vendeuse et gar. si néc. cherc. pl. comm. dames. Ecr. O.R. Publicité, 35, bd Bonne-Nouvelle (2e).

Dact. ayt machine chez. travail à domicile. Ecr. M. HUTEL, Vieux-Pont-Sèvres, Boulogne-Seine.

Peintre lettres ch. empl. se dépl. Prov. Playe, 66, r. Reheval, Paris.

Mons. jne bon. format. techn. dem. pl. rad. débuter. Inv. 64-50

TRAVAUX A FAÇON 100

Demande ouvriers sellers et maroquiniers (travail à façon à domicile. Se présenter, 34, rue Corbeau, PARIS (10e).

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

Peinture tr. trav. LIO. Sut. 64-38.

Travaux peinture papiers, PAUL, T. 16, av. Motte-Picquet. Inv. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 10e

Hom. manutent. Bobines papier, Barda, 8, r. Lacuée (Bastille).

Dem. aide-emballeurs pour la Parfumerie. Réf. exig. Se pr. Perfet Frères, 20, Dautancourt-17e

On dem bonnes Câbleuses radio munies de sér. réf. Sté Nouvelle Easyard, 7, r. Levay, Levallois.

Dem. apprenti b. méc. près. parents Quentier, 8, r. Hanovre Paris.

J. H. près, pr par. pr trav. fac. d'accel. et cours. 9 à 12-2 à 6 h. CIBAX, 70, rue Laugier (17e).

Démarcheurs à la commiss. 1re force, publ. et abonn. pr Rev. Internle Fourrure, éditée en Suisse. Gros gains. Tr. sér. Le matin. WERTHMULLER, 17, rue Sentier

IMPORTANTE FABRIQUE VETEMENTS HOMMES dem. **CONTREMAITRES VISITEUSES**

tr. qualif. tr. bon gain assuré. Se prés. M. ANDRÉ, mardi et mercredi, 237, boulev. Voltaire.

On dem. garç. mag. net. et cours. Mag. Monmartre, 15, r. Caumartin.

Sténo-dac., Peint. au pist. polisseur. Montastier, 97, r. Pelleport

On dem. Surv. Intern. pr enseig. hist. géog. 3e et 4e et si poss. latin 5e. Moreau, Montihéry. Tél. 20

CARTONNAGES LAURENT 93, rue Vieille-du-Temple, emploiera tout de suite ou pour époque à convenir ouvrières et apprenties pour travaux de reliure. Se présenter.

CARTONNAGE ouvrières tr. qualif. pour trav. luxe ou ordinaires désirant se perfectionner. Rétribuées à l'heure. JEUNES FILLES débutantes 14/16 ans, très propres et bien soignées seront présentées par parents. Ateliers modernes et hygiéniques Avantages sociaux. Cantine. Service médical. SALAIRES REVISES

Cherche bon motoriste av. sér. réf. 215, r. Courcelles, Paris-17e

Dem. personne bien introd. Bouchers et Charcutiers pr vente à comm. ou tuilage. — CLAVEL, 67, boulevard Henri-Barbusse, MONTREUIL (Seine)

Chér. polisseuses pr bijoux or. CHERVAIS, 8, pl. Madeleine-8e

Organisation très active comprenant 500 personnes cherc. Chef du Personnel et du matériel intelligent, actif et énergique, connaissant bien Edition, Impression ou Presse. Forte expérience et très sérieuses références exigées. Situation matérielle intéressante. Ecr. P. R. N° 6698 France-soir.

Usine mécanique de Précision dem. **DESSINATEURS** pour exécution. Ecr. LANDY, 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne (9e).

Usine mécanique de Précision dem. **DESSINATEURS-PROJETEURS** d'études d'outillage. Ecr. LANDY, 36 ter, r. de la Tour-d'Auvergne.

Usine banlieue Sud-Est Paris rech. Jne FEMME 35/40 ans posséd. qualités initiative, adaptation, énergie et pouvant occuper poste de commande et de responsabilité. Niveau études : brevet supér. ou baccalaur. Ecr. BRIX, 36 ter, r. Tour-Auvergne, q. tr.

Dem. Danseuses, Figurantes, Débutantes. Se prés. 18 à 19 h. Cab. Tell, Neuilly, 167, r. Montmartre

VENDEUR référenc. honorabilité exigées, 22 à 35 ans. Se prés. Rougier Plé, 116, rue du Temple

● *Bureau*

MECANOGRAPHE sur Machine Moos est demandée par S.F.R. 55, rue Greffulhe, LEVALLOIS.

Cherc. b. secrétai. sténo-dactylo, exc. connais. angl. essent. Age 25 à 40. M.G.M., 37, r. Condorcet.

J. H. 14-15 ans pr petites cours. Se prés. 1er étage, bureau, 30, rue 34, rue de la Grande-Truanderie.

J. H. 17-18 a. not. compt. dem. p. cab compt. FARGETTE, 10, rue Gutenberg, Boulogne-s.-Seine.

Dact.-Secrét., 1/2 journ. Ecole Marie-Claire, Nogent-s.-Marne

On dem. 1e bonne secrét. sténo-dact. 2e aide-comptab. G.A.L., 80, bd Bourdon, Neuilly-s.-Seine (5 min. Mo Pont-de-Levallois).

Cherche très bonne caissière-comptable. Sérieuses références R. SIMON, 15, rue Montagne.

Sténo-dactylos pouv. faire pet. stage. — Publicité Technique Industrielle, 4, ter, rue Camille-Pelletan, LEVALLOIS. PER. 32-63.

Etabl DARD, 34, r. Pérignon (15e) dem. Urgence bonne sténo-dac. ay. exp. référ. et libat. 1 dim. de sur.

Dem. une ou un employé écritures calcul, bien lu et un bonne sténo-dact. Brevets Vereecke, 19, rue de l'Avenir, LES LILAS.

Sténo-Dactylo bon. préf. pl. stab. Ecr. O.G.A., 79, Chps-Elysées-8e

COMPTABLE FEMME 25/30 ans. Sérieuses référ. Situation stable. Se présenter de suite. ROVIN, 123, av. Villiers.

SECRETAIRE STÉNO-DACTYLO Femme. Sérieuses référ. Situation stable. Se présenter de suite. DUVAL, 123, av. de Villiers-17e.

Recherchons bonnes sténos-dactylos. Se présenter ou écrire, 44, r. de Lisbonne, Paris-8e

DESSINATEURS pet. étud. à projecteurs sont dem. par S. F. R., 55, rue Greffulhe, LEVALLOIS.

On dem. jeune fille 16-17 a. pr commerce ayt not. compt. Maroquinerie, 3, rue de Paradis.

On demande : **EMPLOYE** Ecrit au court serv. expédit. RÉCEPTIONNAIRE

EMPLOYE approvisionnement, pogs. références partie mécanique

STÉNO-DACT. Expérimentée Se prés. ou écr. Ets DUCELLIER, 23, r. Alexandre-Dumas. Paris-11e

On dem. Dame compt. qq heures pr jour. Ec. Myrbel, 8, r. Favée

Maison couture dem. Sténo-dact. Mayo, 3, Monmartre, 2e, réf. manuscrit. Solovieff, 21, rue Miromesnil.

C.E.E.M. rech. bon. sténo.-dact. Se prés. 37, r. Rocher, Paris-8e

● *Couture, mode, confect.*

On dem. bne Coupeuse robe série et aide-comptab. Marc-France, 45, rue de Trévise, Paris.

VESTAR

13, bd de Strasbourg, demande : SALADEUSES MECANICIENNES VESTON COUPEUSES CONFECTION Très bons salaires

Demande bonnes ouvrières main et lunéville. ROGER, 26, place du Marché-St-Honoré, Paris-1er

Fabriq. robe mant. dem. Réceptionnaire, Patronnière, oUvr. domicile. Boulay, 21, b. r. Paradis-10e

URGENT pr Tunis tr. bon première atelier couture b. rétr. Ec. HODOYER, 103, av. de St-Mandé, Paris 12e

Dem. urg. Mécanicienne fourrure. Gros salaire DUBAILE, 16, av. Victor-Hugo, Vanves. Mét. Corentin-Celton. Tél. Mic. 39-04.

PREMIERES MAINS

capabl. FLOU et TAILLEUR Hte Couture, avant. accord. dem. par MARCOJAN, 4, r. Michodière.

Dem. ouvr. domicile trav. soigné Nicole Vendôme, 44, r. Louvre.

Maison sérieuse travail toute l'ann. dem. 1res apprêt. Mode, Langlois, 125, rue Legendre-17e.

Ouvrières domic. pr flou et lain. trav. sr. soigné. Réceptionnaire robes et costumes. Se prés. avec réf. Robiyae, 68, r. d'Hauteville.

Maison fourrures dem. très bonnes ESSAYEUSES-MODELISTES COUPEURS Situat. stable. Salaires élevés. Fourreur, 29 bis, r. Pierre-Demours

Dem. 1re mains qual. pr acel. et couture à dom. trav. tr. soigné Manneq. dim. 40, taille 168. Matalaev, 15, r. Caumartin, le 1er.

IMPORTANTE MAISON TRES BELLE CONFECTION

BONnes MECANICIENNES veston

BONnes MECANICIENNES tailleur et MANTEAUX DAMES (travail en atelier, assuré toute l'année). Se présenter, 167, r. Montmartre, mardi et mercr., 19, **CAZAU**

Dem. Ouvrières et Entreprenses à domic. pr la belle robe conf. Marc France, 45, rue Trévise.

Demand. très b. Mécaniciennes machine plate travail soigné. Se prés. Sté Confection, 56, rue de la Roquette (fond de la cour).

● *Gens de maison*

Bonne à tt faire et fem. de ménage. Sér. réf. Urgent. Se présenter, Rudetzki, 123, r. d'Aboukir, Paris

On demande pour maison bourgeoise couple bonne à tt faire-cuisinière et valet de chambre-chauffeur. Tél. MOL. 29-39

On place de suite BONNES à tout f., 38, r. Château-d'Eau.

● *Industrie*

Fonderie rég. lyonn. dem. chef noyaut. Ec. Havas Lyon N°6.848

Entreprise peint. dem. jne man. Marina, 12, imp. du Bureau-11e

MONTEURS-SABLEURS, Radio-électriciens sont demandés par S. F. R., 55, rue Greffulhe LEVALLOIS

Baumann, 67, r. Charlot, ch. mécan. mach. à coud. 10-12 h., 3-6 h.

JEUNES FEMMES

ss profes. désireuses apprendre le métier de BOBINEUSES ou SOUDEUSES en téléphonie, travaux propres et ass. trav. rég. Apprent. payé. Se prés. ts les jours 9 à 11 h. et 14 à 16 h. (sam. 9 à 11 h.) 13, rues Fauvelle-Lamy-Magingrard, Cant., coop. Application Nouv. tar.

Recherchons pr fabrication Voitures automobiles pour usines ASNIERES et GENNEVILLIERS Tôliers, Tôliers finition, Tôliers formeurs au rétreint, Tôliers dénoyauteurs, O.S. tôlerie, Soudeurs à l'arc, garnisseurs étain, Limeurs glacis, Ébéniste, Ponceurs de bois, Peintres, Selliers, Tapissiers, Polisseurs, Monteurs et Retoucheurs en mécanique (de métier), Serruriers d'entretien, Peintres raccordeurs, et aussi Peintres sur machines. Contrôleurs en tôlerie

OUTILLEURS :

Ajusteurs, Ajusteur calibriste, Fraiseurs, Mortaiseurs, Traceurs, Modeleurs mécaniciens

FABRICATION :

Décolleteurs, Rectifieurs, Régleurs APPLICATION nouveaux salaires S'ad. **US. CHAUSSON** 33, r. Malakoff, Asnières (Seine) Pour usine **MEUDON**

Contrôleurs coupe et emboutissage, Cisailleurs molettes, Monteurs outils s/ presses, Serruriers d'entretien, Tuyauteurs, Ajusteurs, outilleurs, Ajusteurs régleurs, Ajusteurs d'entretien, Ajusteurs-outilleurs APPLICATION nouveaux salaires S'ad. **US. CHAUSSON** 2, r. de Paris, Meudon (S.-O.) Visa A 7674 SLMO, 2, r. Fontaine, Asnières

Mécan. mot. sér. réf. exigées. Garage, 9, av. St-Mandé, Paris

SNCAC 167, rue de Silly, Billancourt, dem. : AJUSTEURS P2 et P3 CHAUDRONNIERS P2 et P3 MENUISIERS P2 salaires contrat collectif, prime de rendement. Pas d'ass. Carl. Coop. Se prés. 9 à 11 sf samedi

On dem. pr Rennes ouvriers ou ouvrières p. boîtage moteurs électriques. ROUSSEL MOTEURS, 121, rue Saint-Malo, RENNES.

On rech. pr Paris : 4 ajusteurs-outilleurs, 2 tôliers, 4 équipag. en équipes, 2 chaudronniers rhabilleurs ou ajusteurs précisionnistes, 5 étalonneurs, 3 monteuses petits appareils, 2 bobineuses, 2 peintres pinceau, 2 polisseurs, 2 veilleurs de nuit, anc. pompiers de Paris. Bons salaires. pl. stabl. Se prés. CHAUVIN-ARNOUX, 190, r. Championnet, Paris (18e).

Dem. Bobineuses pour transfo, petite et moyenne puissance. S'adr. AREL, 27, av. République, COURBEVOIE, sauf samedi.

LABORATOIRE recherche : **TRES BONS MONTEURS**

de tubes à vide (émis. et récept.) Se prés. 149, bd Bineau, à Neuilly-s.-Seine, 9 à 12 et 14 à 18 h. 30

Ajust. de fabricat., manœuvres. S.A.M.M., 12, rue Jules-Bréger, Boulogne-Billancourt.

AJUSTEURS - OUTILLEURS MENUISIERS D'ETUDE

Ecr. ou se pr. mat. 8 h. 15, SNCA S.E., 9, r. Pasteur, La Courneuve

L.M.T. 26, rue de Sèvres Boulogne-Billancourt. REGLEURS TOURS-AUTO REGLEURS TOURS SEMI-AUTO AJUSTEURS-OUTILLEURS

NOUVEAUX TAUX

ON DEMANDE OUVRIERES

pour travail en équipes 2x8. Age 18-25 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI 8 h. 30 **KODAK-PATHE**

30, r. de Stalingrad, VINCENNES (Métro : BERAULT)

ON DEMANDE OUVRIERS

pour travail en équipes 3x8 Age 18-25 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI 8 h. 30 **KODAK-PATHE**

30, r. de Stalingrad, VINCENNES

ON DEMANDE DESSINATEURS

ETUDES et EXECUTION pour installation de machines.

AJUSTEURS-OUTIL.

Se prés. Mardi ou Vendredi 8 h. 30 **KODAK-PATHE**

30, r. de Stalingrad, VINCENNES

On dem. BON FRAISEUR profess. de fabrication 1 AIDE-MAGASINIER 1 **GRATTEUR**

AGRI, 32-34, av. Pte-Villiers-15e

Import. Sté Métallurgique à Paris spécialisée dans le travail de grande série, demande CHEFS D'ÉQUIPES (Tour, Décolletage, Peinture, Charpente, Serrurerie, Tuyauterie, Electricité). Très sérieuses références exigées. Age 45 max. APPOINTEMENTS INTÉRESSANTS. Ecr. à LAURENT, n° 144, Serv. 10, boulevard des Italiens, 11, Paris.

● *Représentants*

Représ. prov. dem. par mais. de gros Bimbeloterie art. de Paris Curaudeau, 10, pass. du Désir-4e.

Nouveauté **ALIMENTAIRE** article de grosse consommation cherche Représ. gros et détail. Ec. seult. Klein, 10, r. Navarin, Paris-9e

REPRESENTANT pour Paris porte à porte à carte fixe et commission, mise au crt. Rayonnante, 26, r. Petits-Champs

PARIS-AGENCE, 26, rue d'Aboukir (2e) demande NEGOCIATEURS ACTIFS et VOLONTAIRES CHERCHES.

Empl. int. et ext. off. à fem. b. prés. Gén. Ga. Im. Com. + fix. 6.000 min. Tr. 5 h. Albert, 25, r. Lavoisier.

R. PRAT, 268, av. Daumesnil, dem. Représentts en ligerie d'allumage. Se présenter le matin.

Par suite départ, Nouv. Serv. 5e dem. qq. Mess. auto. Fix. 2.000 + prabj. dirig. pet. personn. Voir, mardi, Boucher, 3, r. Louis-le-Grand

DEMARCHEURS introd. ch. coiffeuses et corps médical. VIT. 25, r. Réaumur.

REPRÉS. COMMIS 150

Ex-chef commercial import. firme alcools, poss. patente courtier pouv. dispos. réseau représentants Paris et départements, désire agence générale Vins, Spiritueux, Alcools. Ecr. COMTANT, 404.534 rue Vivienne, 17.

PROPOS. COMMALES 160

Vds r. Maubeuge Magas. fourrure-couture ou prds ass. vend. ou couturière. Michel, CARnot 81-30

Vins appellat. contrôl. Côt. du Rhône, 13°, 30.000 la pièce, qual. irrépr. Marc. NOR. 69-79.

Fabric. de meubl. gros product. s'ent. av. propr. un fds de commerce local quel qu'il soit (de préf. alent. pl. Clichy, St-Lazare ou Odéon) pr y donner activité et ss. produit. Ecr. LOCEL, 18, pas. des Princes

Fabricant appar. électro-ménager ch. entr. rapp. av. Mais. export. GI-CE, 17, av. Ledru-Rollin.

Pr exploit. de 2 brevets de gde valeur, dem. concess. ou assoc. ENIS, 89, fog Saint-Martin, Paris

CITROEN

embauche de suite TOLIERS SOUDEURS - TOLIERS FORMEURS - CHAUDRONNIERS TOLIERS - TRACEURS CHAUDRONNIERS CHARPENTIERS EN FER TRACEURS CHARPENTIERS

NOUVEAUX TAUX

Se présenter tous les jours, sauf samedi, de 8 à 11 h. et 13 h. 30 à 16 h., 78, rue Balard (15e), Métro : BALARD. Se munir de certificats.

Part. ch. mach. à éc. RENOIR, 50, r. Petites-Ecuries. Pro 20-90

Cherch. mach. à écrire et à calc. Bernard. 32, r. Richer. PRO 75-75

Ach. 1 mach. écr. 1 à cal. Parmar, 6, r. Montmorency. ARC. 54-18

Ach. 1 mach. écr. et 1 calcul. Chabert, 1, r. Provence. Pro. 51-23

ACHETE VETEMENTS

linge, draps, tissus, mach. à coud. 31 bis, r. POLI, 3e, r. du Temple

Mach. à coudre à vdre Singer à moteur, Marc. Bot. 10-43

Secrét. ach. b. mach. à écr. Urgt Mlle A. MARIE. TRU. : 24-49

Sold. modèl. réc. bte couture av. griffe, bel. fourr. occ. Cabessa 122, r. La Boétie, 4e g. Mo Marbeuf

Part. vd manteau astrakan, état neuf. Parrot, 91, r. de Sèvres

Nouveauté **ALIMENTAIRE** article de grosse consommation cherche Représ. gros et détail. Ec. seult. Klein, 10, r. Navarin, Paris-9e

REPRESENTANT pour Paris porte à porte à carte fixe et commission, mise au crt. Rayonnante, 26, r. Petits-Champs

PARIS-AGENCE, 26, rue d'Aboukir (2e) demande NEGOCIATEURS ACTIFS et VOLONTAIRES CHERCHES.

Empl. int. et ext. off. à fem. b. prés. Gén. Ga. Im. Com. + fix. 6.000 min. Tr. 5 h. Albert, 25, r. Lavoisier.

R. PRAT, 268, av. Daumesnil, dem. Représentts en ligerie d'allumage. Se présenter le matin.

Par suite départ, Nouv. Serv. 5e dem. qq. Mess. auto. Fix. 2.000 + prabj. dirig. pet. personn. Voir, mardi, Boucher, 3, r. Louis-le-Grand

DEMARCHEURS introd. ch. coiffeuses et corps médical. VIT. 25, r. Réaumur.

REPRÉS. COMMIS 150

Ex-chef commercial import. firme alcools, poss. patente courtier pouv. dispos. réseau représentants Paris et départements, désire agence générale Vins, Spiritueux, Alcools. Ecr. COMTANT, 404.534 rue Vivienne, 17.

PROPOS. COMMALES 160

Vds r. Maubeuge Magas. fourrure-couture ou prds ass. vend. ou couturière. Michel, CARnot 81-30

Vins appellat. contrôl. Côt. du Rhône, 13°, 30.000 la p